

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE MARDI 15 OCTOBRE 1996

Denis Vanier

Le poète de la souffrance

Entre spasmes et accalmies, un conflit qui va au commencement du monde

Même pour ceux qui aiment et fréquentent passionnément la poésie, il demeure des œuvres qui produisent l'effet d'une bombe dévastatrice et dont le commerce ne peut alors être qu'homéopathique. Pour nombre de ses lecteurs, l'œuvre de Denis Vanier est très certainement de celles-là. Je peux en témoigner: l'homme produit le même effet que ses écrits.

NORMAND BAILLARGEON

À la traditionnelle question «Pourquoi écrivez-vous?», à cette question que Breton et ses amis ne jugeaient pas indigne de poser, Vanier répond sans hésiter: «Pour ne pas tuer.» Le ton est donné et les surréalistes eux-mêmes seraient peut-être restés sans voix.

L'univers qui s'ouvre par une conversation avec Denis Vanier ou par la lecture de ses œuvres est troublant et profondément déroutant; mais, en même temps, et il faut le dire, il s'en dégage une forme de beauté pour laquelle les mots qu'on emploie d'ordinaire pour parler de tout cela semblent infirmes.

Ses recueils, qui oscillent entre la pitié et la révolte absolue, sont traversés d'images picturales et poétiques souvent insupportables et dans lesquelles le thème de la souffrance est récurrent et quasi obsessionnel. Vanier n'en fait pas mystère: «La souffrance me réveille», dit-il. On sait bien alors qu'il n'ignore rien de l'ambiguïté de la formule: la souffrance le réveille, la nuit, comme il le confiera; mais la souffrance est aussi un révélateur, une éveilleuse et aiguilleuse de conscience.

L'œuvre de Vanier peut ainsi être décrite comme un long travail poétique sur la souffrance, une souffrance qui serait tout à la fois, et étrangement, désir et beauté. Les drogues, l'alcool, tous les excès et toutes les fureurs de la démesure jalonnent aussi cet appel des gouffres où se mêle encore ce qu'on ne peut manquer de percevoir comme une tentative désespérée de purification et d'absolu.

Un tel travail a suscité bien des commentaires, bien des gloses et bien des interrogations. Mais de tout cela, Vanier semble se moquer. Et le poète ne cherchera même pas à réfuter toutes les analyses de son œuvre que je lui rappellerai, se contentant de les écarter tantôt tranquillement, tantôt brutalement — en ne faisant d'exception que pour un texte-préface de Jean Basile.

Alors, M. Vanier, vous seriez un descendant du surréalisme, comme le veulent certains? «Pourquoi pas hyperréaliste. Et puis, y a-t-il même assez de réalité pour s'acharner?», rétorque-t-il.

D'autres ont évoqué l'aventure rimbaldienne pour expliquer votre œuvre... Le poète se fait alors cinglant: «Rimbaud, c'est un p'tit cul qui aurait aimé s'expliquer avec l'académie. Moi je m'en fous de l'académie.»

Et si on lui rappelle ce critique, sans doute en panne d'inspiration, qui a voulu attribuer une signification à son nom: «Denis va nier», cela ne réussit qu'à le faire bien rire. «Ce n'est pas des plus convaincants, non?», demande-t-il. Et, lassé de ce dialogue, il conclut: «Mon œuvre? Mais je n'y comprends rien moi-même. Et donc si je vous l'expliquais, vous comprendriez encore moins. On n'explique pas la poésie. Lisons-en plutôt. Voici mon prochain recueil. Ça va s'appeler La Castration d'Elvis. Premier chapitre: «La nuit du pardon». Me lirais-tu ça? Je t'en lirai d'autres après.»

Votre serviteur s'exécute. Après quoi, en se promettant de remettre à plus tard une conversation sur le sens de cette œuvre, il interroge le poète sur l'actualité.

Vanier a voté OUI au dernier référendum, mais la question de l'indépendance a fini par lui peser lourd. «La question nationale, au Québec, excusez l'expression, mais c'est un peu comme chier dans sa cuillère à soupe. Comprenez qui peut. Moi, je suis trop fier pour quêter. La langue française est compliquée et bien des gens ne veulent pas l'apprendre. Je demeure pourtant optimiste quant à son avenir, même si la bêtise prend de l'ampleur. L'avenir du Québec, de la nation? De toute façon, vous comprendrez bien qu'avec tous ces tatouages que j'ai, et pour le dire dans la langue de Shakespeare, I am not white anymore.»

Le prochain sommet socioéconomique et plus généralement la situation économique au Québec, alors? «On voudrait tant qu'on respecte le secret des banques. Moi, je préfère blanchir ce que je peux en poésie. Je vois venir des transhumances de troupeaux d'itinérants.»

Mais le poète ne craint pas d'évoquer quelques réalités économiques sur lesquelles les bonnes âmes de la culture préfèrent glisser rapidement. Revenant sur ces critiques qui lui consacrent des travaux, Vanier glisse: «Je vais te dire quelque chose que je n'aime pas beaucoup dire: qu'on écrive sur moi, c'est la moindre des choses. Ça fait 30 ans que j'écris et j'ai beaucoup écrit. Et puis il faut aussi le rappeler: il s'est écrit bien peu de choses sur moi, tout compte fait. Je suis sur le bien-être social moi, et pour vivre je vends des souvenirs. J'ai vendu tout ce que j'avais ici, des tas de livres, de revues, de documents, de manuscrits. Tout un pan de l'histoire de la littérature et de la poésie québécoises. Je suis un peu comme Jean Lapointe, en somme: tout est à



Denis Vanier. L'univers qui s'ouvre par une conversation avec lui ou la lecture de ses œuvres est troublant et profondément déroutant; mais en même temps il s'en dégage une forme de beauté pour laquelle les mots qu'on emploie d'ordinaire semblent infirmes.

vendre. Malgré tout, quand on me demande des textes, c'est toujours bénévolement. »

Le moment est propice pour revenir à la charge. Comment aborder cette œuvre, cette manière de douloureuse prière de la souffrance sur l'autel du désir? Ce corps qui cherche une âme, désespérément — ou peut-être est-ce l'inverse? Vanier reste sur ses gardes. Il prévient son lecteur: surtout ne pas se laisser atteindre par ce qu'il écrit, par ces images insupportables. «Si mes textes vous touchent, vous affectent, ça ne devrait pas. Ce ne sont pas les textes d'un homme normal. En écrivant, je vous l'ai dit, j'espère seulement ne pas tuer. Je ne suis rien. J'attends. J'attends que le vent sous une robe dépose son odeur sur l'univers. Existe-t-il un langage puant comme une bombe et qui laverait tout?»

Cette vie tout entière consacrée à l'écriture et à un long travail intérieur, cette existence insurrectionnelle et plongeant dans les abîmes tout en étant celle d'une douloureuse ascèse, cette recherche suffocante de pureté et de purification, tout cela a entraîné plus d'un commentaire à rapprocher l'itinéraire de Vanier de celui de la mystique.

Paradoxe intenable que celui qui ferait de Vanier une manière de croyant athée?

Je lui arracherai ceci, finalement: «Croyant-athée? Ça ne serait pas si bête, au fond. Si j'écris, si je pense et je médite, c'est uniquement parce qu'il y a un conflit en moi, un conflit qui va au commencement du monde. Le chrétien dit qu'il faut respecter le corps, moi je dis qu'il faut le changer et lui garder la vie.»

*l'amour fit de lui
un itinérant paranoïaque,
traître sans cause
seul, sale et affamé
sans œuf ni savon
pour qui tout pèse
dans une balance immédiate*

*un déraciné
regardant par terre
en disant qu'il est poète,
cloué par la rechute
au mur de l'asile insensé.*

Renier son sang

Prométhée déchaîné

Denis Vanier est né à Longueuil en 1949. Il fait ses études au collège de l'endroit, qu'il quitte en neuvième année: c'est que Vanier a découvert l'écriture, à quoi il consacra toute sa vie. «Mes études? Les frères des Écoles chrétiennes et les claques sur la gueule. Mais ces frères m'ont toujours encouragé à écrire. Quand on nous donnait à faire une composition, c'était l'enfer pour les autres élèves; mais, à moi, on donnait alors une fin de semaine de vacances.»

Il est encore très jeune lorsqu'il découvre sa passion pour la poésie. «À 12 ans, j'étais encore au Collège de Longueuil. Il y avait tout une bibliothèque là-dedans. Je suis tombé sur Les Ecrits du Canada français où figurait un texte de Straram. J'ai trouvé ça extraordinaire. Un peu plus tard, j'ai vu Straram à un vernissage. Il a dit: «Je m'appelle Patrick...» Il n'a pas eu le temps de finir et je lui ai dit: «Je te cherchais.» Straram, Gauvin-Larouche, Gauvreau: c'est dans ce foyer vivant, dans cette école d'insurrection aussi, que le jeune poète fait ses premières classes.

En rupture de ban avec son milieu, Vanier part à 15 ans pour les États-Unis. À son retour, en 1965, il publie son premier recueil, Je, imprimé par les Presses sociales de Michel Chartrand — «Mon deuxième père», dira-t-il. Résultat? «Ce sont des poèmes que j'avais écrits à 13 ans. Je me suis fait descendre à la planche par la critique.»

L'ouvrage est pourtant préfacé par Claude Gauvreau qui, pour sa part, ne tarit pas d'éloges pour le jeune prodige. Les thèmes qu'aborde Vanier, écrit Gauvreau, sont «inassimilables à ceux que Borduas appelait déjà dans Refus global les «molles consciences contemporaines». Les sacristains et les pompiers lui feront sans doute grief de ne pas se soumettre despotiquement aux critères orthodoxes de la santé mentale; qu'importe, le poète aura de son côté ceux pour qui ne sont pas dévalorisés l'unique et l'inspiration impérative. Enfin, on respire.»

Vanier pratiquera dès lors un grand nombre de métiers liés à l'écriture. Il collabore à des revues, au Québec et à l'étranger, est tour à tour critique littéraire et scénariste — pour Radio-Québec.

Mais par dessus tout, il poursuit son œuvre poétique, publiant des recueils où un véritable terrorisme du langage mêle violence et dégoût, désir et prière, érotisme et sacré, et dont les titres à eux seuls sont parfois déjà subversifs: *Lesbiennes D'acid*, *Le Clitoris de la Fée des Étoiles*, *Comme la peau d'un rosier*.

Vanier a été pendant de nombreuses années le compagnon de Josée Yvon, la poétesse justement surnommée la Fée des Étoiles et qui est décédée il y a deux ans. «Je me réveille et je mets ma main sur l'oreiller. Elle est froide. Il n'y a personne. Alors je me rappelle: elle est morte.» Ils signent ensemble, en 1982, *Koréphilie*.

Dans le mythe grec de Prométhée, ce Titan dérobe à Zeus le feu du ciel pour en faire cadeau aux hommes. Eschylle lui avait consacré une trilogie dont seul le premier volet, *Prométhée enchaîné*, nous est parvenu. L'œuvre de Vanier est peut-être un aperçu de ce Prométhée rendu à lui-même dont Eschylle a aussi parlé dans des textes perdus: un aventurier créateur d'humanité, insurgé sans remords ni résignation, un Prométhée déchaîné qui arrache aux dieux quelques-uns de leurs secrets en payant au prix lourd une incertaine promesse de liberté.

«Finalement, je ressemble à Jean Lapointe. Je suis un être de compassion. J'ai déjà tellement sauvé de monde», ironise-t-il.

Mais ironise-t-il?



LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 13 au 19 octobre 1996

ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
BFS Entertainment & Multimedia Limited	16-10-96	10h00	North York
C.I. Fund Management Inc.	16-10-96	15h00	Toronto
Fleet Aerospace Corporation	17-10-96	09h00	Toronto
Saturn (Solutions) Inc.	17-10-96	10h00	Montréal
Indochina Goldfields Ltd.	17-10-96	10h00	Vancouver
AGRA Industries Limited	17-10-96	11h00	Toronto
Quest Capital Corporation	17-10-96	11h00	Vancouver
Cabano Kingsway Inc.	17-10-96	14h00	Vaudreuil
Chai-Na-Ta Corp.	18-10-96	09h30	Langley

OFFRE EN ESPÈCES

HARD SUITS INC. (HS)

Valeur: actions ordinaires
Modalités: La société **AOD ACQUISITION CORP.** (filiale en propriété exclusive d'**AMERICAN OILFIELD DIVERS INC.**) a déposé une offre en espèces visant la totalité des actions ordinaires de la société susmentionnée. Le prix de cette offre est de 1.50\$ pour chaque action ordinaire de **HARD SUITS INC.** soumise.
Date d'échéance: le 17 octobre 1996

SILCORP LIMITED (SIL)

Valeur: actions ordinaires
Modalités: Nous vous informons de la prolongation et de la modification de l'offre en espèces de **1198033 ONTARIO LIMITED** (filiale indirecte en propriété exclusive d'**ALIMENTATION COUCHE-TARD INC.**) visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée au prix de 16.50\$ pour chaque action ordinaire de **SILCORP LIMITED** soumise.
Date d'échéance: le 21 octobre 1996

OFFRE EN ACTIONS ET EN ESPÈCES

GIBALTAR MINES LIMITED (GBM)

Valeur: actions ordinaires
Modalités: Une offre en actions et en espèces a été déposée par **WRL ACQUISITION CORP.** (filiale en propriété exclusive de **WESTMIN RESOURCES LIMITED**) visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée selon les options suivantes:
Option A: Espèces
8.85\$ pour chaque action ordinaire de **GIBALTAR MINES LIMITED** soumise.
Date d'échéance: le 15 octobre 1996
Option B: Actions
1.18 actions ordinaires de **WESTMIN RESOURCES LIMITED** pour chaque action ordinaire de **GIBALTAR MINES LIMITED** soumise.
Date d'échéance: le 15 octobre 1996

PROGRAMME D'ACHAT ET DE VENTE

INTERNATIONAL WEX TECHNOLOGIES INC.

Valeur: actions ordinaires
Modalités: Nous désirons vous informer de la prolongation du programme d'achat et de vente pour les détenteurs de petits lots d'actions relativement au titre susmentionné. Les actionnaires qui détenaient 499 actions ordinaires ou moins d'**INTERNATIONAL WEX TECHNOLOGIES INC.** à la date de clôture du 27 août dernier peuvent participer au programme. Ceux qui désirent y prendre part peuvent vendre la totalité de leurs actions ou porter leur avoir à 500 actions ordinaires sans verser de commission.
Date de l'échéance du programme: le 29 octobre 1996
Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 22 octobre 1996

REMBOURSEMENT TOTAL D'UNE ÉMISSION

PROVINCE DE QUÉBEC

Valeur: 10%, 16 octobre 2000
Modalités: 100% du capital.
Date de remboursement: le 16 octobre 1996

WESTON GEORGE LIMITED (WN.PR.B)

Valeur: actions privilégiées de 1er rang, 6%, deuxième série
Modalités: 105\$ plus des dividendes accumulés et non versés de 0.9863\$ pour chaque action privilégiée de premier rang de deuxième série 6% rachetée.
Date de rachat: le 31 octobre 1996

BRITISH COLOMBIA TELEPHONE CO.

Valeur: 9.875%, 1er novembre 2003
Modalités: 1000\$ plus une prime de 13.50\$ et des intérêts courus et non versés de 0.81\$ par tranche de 1000\$ de capital remboursé.
Date de remboursement: le 4 novembre 1996

CIBC (CM.PR.U)

Valeur: actions privilégiées, série 10
Modalités: 26.75\$ US plus des dividendes accumulés et non versés de 0.166 12\$ US.
Date de rachat: le 2 décembre 1996

CIBC (CM.PR.J)

Valeur: actions privilégiées, série 11
Modalités: 26.75\$ US plus des dividendes accumulés et non versés de 0.193 44\$ US.
Date de rachat: le 2 décembre 1996

PRIVATISATION

DRAMEX CORPORATION (DRX.A)

Valeur: actions de catégorie A
Modalités: à l'occasion d'un projet préliminaire, la société susmentionnée entend se transformer en société privée. Le taux de rachat des actions en circulation sera de 25 pour chaque action de **DRAMEX CORPORATION** détenue.
Date de rachat: le 28 octobre 1996
Date de l'assemblée: le 22 octobre 1996

FUSION

INTERNATIONAL HOSPITALITY INC. (KEN)

1101849 ONTARIO INC.
Valeurs: actions ordinaires
Modalités: Dans le cadre d'un projet préliminaire, les sociétés susmentionnées entendent regrouper leurs activités. Les modalités de l'échange sont d'une nouvelle action ordinaire d'**INTERNATIONAL HOSPITALITY INC.** pour chaque groupe de 250 actions ordinaires d'**INTERNATIONAL HOSPITALITY INC.** détenues.
Date de l'assemblée: le 25 octobre 1996

ALMA OIL & GAS LIMITED

CALLISTO RESOURCES LTD. (CLB)
Valeurs: actions ordinaires
actions de catégorie A
actions de catégorie B
Modalités: Dans le cadre d'un projet préliminaire, les sociétés susmentionnées prévoient regrouper leurs activités selon les modalités suivantes:

Une action de la société issue du regroupement pour chaque action de catégorie A d'**ALMA OIL & GAS LTD** détenue;
Une action de catégorie B de la société issue du regroupement pour chaque action de catégorie B d'**ALMA OIL & GAS LTD** détenue;
Une action de la société issue du regroupement pour chaque groupe de six actions ordinaires de **CALLISTO RESOURCES LTD** détenues;
Un bon de souscription de la société issue du regroupement pour chaque groupe de dix actions de la société issue du regroupement reçues.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

Avec Innovon Life Sciences Holdings

Un nouveau départ pour Robert Arcand

L'entrepreneur n'oublie pas ses expériences et ses malheurs, tant au Groupe Harricana qu'à la Société d'entraide économique

La vie d'entrepreneur présente toujours des risques et il y a parfois des chutes qui font très mal. Robert Arcand en sait quelque chose, lui qui connaissait une brillante carrière dans les années 80 à la tête de deux grandes entreprises, l'une, familiale, qui s'appelait le Groupe Harricana, et l'autre, collective, qui était La Société d'entraide économique. Mais quand on a l'entrepreneurship dans le sang...

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Lorsqu'il perdit Harricana en 1992, une entreprise familiale qu'il avait fait grandir jusqu'à un chiffre d'affaires de 60 millions, Robert Arcand a senti que le ciel lui tombait sur la tête. Le fruit d'efforts de toute une vie venait de s'écrouler tel un château de cartes, tout comme le rêve de ses enfants de prendre un jour la relève. Quatre ans plus tard, on retrouve encore cet homme dans le monde des affaires, mais il est transformé; encore amer, il plonge toutefois avec la même fougue dans un autre défi: le lancement d'une nouvelle entreprise avec d'autres partenaires.

En 1994, il a fait la rencontre de Pierre Laurin, un pharmacologue montréalais, qui depuis 1989 avait été un directeur de Innovon Pharmaceuticals d'Écosse. De retour ici avec une technologie dont il était disposé à troquer les droits en échange d'actions, il cherchait quelqu'un pour monter un plan d'affaires. Robert Arcand fut cet homme, qui est maintenant président d'Innovon Life Sciences Holdings (ILSH), alors que M. Laurin est président du conseil et détenteur du plus grand nombre d'actions dans un bloc de 65 % qu'ils détiennent.

«Pendant un an, nous avons cherché cinq millions. Nous avons frappé à la porte de tout le Québec inc., sauf de la Caisse de dépôt et du Fonds de solidarité FTQ; je ne voulais pas de convention d'actionnaires qui implique des droits



JACQUES NADEAU, LE DEVOIR

Pierre Laurin et Robert Arcand, qui forment un tandem dans une nouvelle entreprise dans l'industrie pharmaceutique. On les voit ici avec une trousse de produits servant à isoler des protéines en vue de leur purification. C'est un produit, destiné à un marché de 200 000 chercheurs, qui permet d'obtenir un résultat en une demi-journée, alors qu'il faut de une à deux semaines avec des produits conventionnels.

sur la gestion et des droits de veto», raconte M. Arcand, qui impute encore maintenant la perte d'Harricana à ces deux institutions qui étaient alors ses principaux partenaires.

Il s'est alors tourné vers son réseau d'amis et il en a trouvé 25 qui ont injecté un million dans une SPEQ privée. En janvier 1995, il y a eu l'achat à Joliette au coût de 3,5 millions d'une usine appartenant au groupe français Vétroquinol, un spécialiste en produits vétérinaires, en échange d'une dette à long terme d'un 1,5 million et d'une participation de deux millions d'actions dans Innovon, qui a conservé la partie des activités portant sur les humains.

Puis, il y a eu l'émission d'une SPEQ publique de cinq millions de parts qui a rapporté un placement net de quatre millions, ce qui a permis

d'assumer totalement le financement de l'usine, y compris le rachat éventuel des actions de Vétroquinol. Il restait cependant la partie biotechnologique pour laquelle il fallait également des fonds. On a pensé dans ce cas en juin dernier à un financement privé auprès d'institutions à raison d'une souscription minimale de 150 000 \$. L'émission doit rapporter au moins quatre millions et au plus huit millions; on avait recueilli 4,5 millions à une première clôture et on prévoit obtenir 3,5 millions additionnels dans les prochaines semaines, affirme M. Arcand.

Un début

À l'heure présente, Innovon bénéficie de l'appui de 500 actionnaires. Tout cela n'est qu'un début, puisque MM. Laurin et Arcand songent à une émission publique pour l'an prochain avec l'objectif de recueillir de 30 à 40 millions. Ce n'est pas rien. Il faut donc avoir un projet quasi irrésistible pour attirer ainsi les investisseurs. L'explication se trouve dans des technologies.

ILSH a créé deux filiales; l'une est Prometic Pharma qui a pour mission la fabrication; l'autre porte le nom de Prometic BioSciences et a pour mandat de développer, manufacturer et commercialiser de nouvelles technologies utilisées dans la séparation des protéines pharmaceutiques. Des recherches concernant ces technologies ont été menées pendant 20 ans en Grande-Bretagne par l'Institut de biotechnologie de l'Université Cambridge et Affinity Chromatography Ltd (ACL); ces recherches ont coûté 21 millions, ce qui explique d'ailleurs une participation de ACL de près de 40 % dans Prometic BioSciences. La filiale Pharma fabriquera des billes d'agarose et de Téflon (une marque enregistrée de DuPont) et y fixera des ligands chimiques. Elle conditionnera ces produits et les vendra en vrac à BioSciences, à ACL et à d'autres utilisateurs. Pharma sera la seule usine au monde à fabriquer les billes de Téflon.

Cette description est forcément hermétique. En vulgarisant, M. Arcand explique que dans le passé les médicaments étaient surtout faits à partir de produits chimiques; les produits naturels sont préférables, mais ils posent un problème pour l'extraction des protéines. Par exemple, pour l'insuline il y a 17 étapes de purification à franchir avant d'atteindre une pureté de 97,8 %.

Le procédé utilisé par Pharma permet en principe d'atteindre un degré de pureté de 99,995 % en une seule étape, ce qui prend évidemment moins de temps et coûte moins cher. De 50 à 80 % du coût de fabrication d'un médicament est imputable à la purification des protéines, mentionne-t-on dans un prospectus. Il s'agit

toutefois pour le moment de faire la démonstration de l'efficacité de cette technologie. À cet égard, Prometic BioSciences négocie présentement une entente de collaboration avec l'Institut de recherche en biotechnologie, dont l'expertise en fermentation constitue un excellent complément.

Un autre projet

En résumé, cette nouvelle entreprise se retrouve en possession de deux technologies (agarose et Téflon) de billes pour le marché mondial et de droits nord-américains pour les ligands chimiques. En outre, le marché de la purification et de la séparation des protéines est en pleine expansion; il était de deux milliards US en 1992 et pourrait atteindre 10 milliards avant la fin de la décennie.

Par ailleurs, Innovon a l'intention de fabriquer des médicaments pour la vente libre, tels des sirops pour le rhume, des suppositoires, des cachets pour le mal de tête. Cette société est déjà détentrice d'une centaine de «din» ou de «drug identification number» pour autant de produits, la plupart génériques et quelques autres. Innovon veut faire des produits «à façon» sous des marques privées et son marché est essentiellement américain.

La production vient à peine de commencer avec une trentaine d'employés à Joliette, après avoir investi quatre millions pour l'usine et l'élaboration d'une procédure d'opérations. Au siège social à Montréal, on y trouve sept ou huit personnes, en comptant les deux principaux dirigeants.

Le budget de l'entreprise prévoit à sa première année de fonctionnement des revenus de six millions, mais M. Arcand croit plutôt à des ventes proches de 10 millions. On projette la mise en marche d'une usine super stérilisée pour les produits d'injection, qui ne démarrera pas avant qu'il y ait un chiffre d'affaires assuré de 10 millions pour sa production.

Des alliances

Innovon compte poursuivre son développement par des alliances. On veut en faire «une entreprise de petit r et de grand D», précise M. Arcand, qui s'occupe de la gestion, alors que M. Laurin dirige les deux filiales et entretient les nombreux contacts qu'il a déjà dans le monde de la pharmacologie et de l'industrie des médicaments. «Dans la première année, nous avons mis chacun plus de 100 heures de travail par semaine», confie le gestionnaire. En revanche, il n'est pas utopique, selon lui, d'envisager un chiffre d'affaires de 100 millions dans cinq ans, ce qu'il considère petit dans un marché de 10 milliards.

Malgré ces projets emballants, M. Arcand a encore beaucoup de mal à oublier le passé qu'il ramène souvent dans la conversation. Il a 51 ans et son projet de retraite est déjà tout trouvé: écrire un livre pour raconter ses expériences et ses malheurs, tant au Groupe Harricana qu'à la Société d'entraide économique, car c'est aussi lui qui avait restructuré les caisses d'entraide au moment où elles étaient en voie de s'écrouler. Il a chez lui au moins 50 boîtes de documents. Il aimerait dans ce livre «présenter les aspects positifs et raconter comment on devrait vraiment faire pour aider au développement économique. C'est quand ça devient corsé qu'il faut venir aux entrepreneurs», lance-t-il, en terminant.

Relais d'affaires

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.

Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES SAINT-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tél. sans frais de Md: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

CHAUDIÈRE-APPALACHES SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

MANOIR DE TILLY:

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires sise au bord du fleuve, à 15 minutes des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de réunions, cuisine gastronomique, salle d'exercices/jeux. Cliniques santé-beauté. Forfait 119,95 \$ en occ. simple. Bienvenue aux accompagnateurs.

(8 MANOIR)
Réservations: 1-888-862-6647

LAURENTIDES ST-SAUVEUR-DES-MONTS

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures.

Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90)

1-800-361-0505

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tél.: 985-3322

ÊTES-VOUS LOGIQUE?

Si oui, surfez jusqu'à:

<http://www.logique.com>

ÉCONOMIE

TOURISME D'AFFAIRES

Bref portrait d'un univers complexe

Il peut être d'une grande utilité, pour qui s'intéresse au tourisme d'affaires, de bien connaître les divers regroupements et associations qui y interviennent

Le tourisme forme un univers complexe. Ceux qui y œuvrent sont légion. Dans certains cas, ils appartiennent à des secteurs directement reliés au domaine du voyage, tels l'hôtellerie, le transport, l'accueil, l'exploitation d'attractions touristiques. Dans d'autres cas, leurs activités recoupent d'autres champs tels la restauration, les arts et spectacles, les loisirs et la culture. À tout cela, il faut ajouter les structures gouvernementales, aux paliers tant national que local et régional, qui édictent et font appliquer des lois, normes et règlements touchant tout autant les relations de travail que la taxation et les exigences environnementales.

Même s'il s'adresse à une clientèle à première vue plus circonscrite, le

tourisme d'affaires évolue dans cet univers. S'y reconnaître, au milieu de ces nombreux intervenants qui poursuivent chacun dans sa sphère des objectifs bien particuliers, n'est pas toujours une tâche très aisée.

Les associations et regroupements multisectoriels jouent à cet effet un rôle fort appréciable. Si, en matière de tourisme d'agrément, le marché potentiel englobe la population en général (qui peut être segmentée en tranches d'âges ou de revenus, en groupes d'intérêt, etc.), celui du tourisme d'affaires, par définition, est canalisé en des secteurs d'activités qui correspondent aux multiples dimensions de la vie sociale et économique.

Il peut être donc d'une grande utilité, pour qui s'intéresse au tourisme

d'affaires, de bien connaître les divers regroupements et associations qui y interviennent. Rarement toutefois — il faut le souligner — ils ne concernent que le tourisme d'affaires; ils s'adressent plutôt à l'ensemble du phénomène touristique, y compris le tourisme d'agrément.

Ces regroupements et associations agissent comme des organismes de défense et de promotion en commanditant des études et des recherches, en organisant des colloques et congrès thématiques à intervalles réguliers, en favorisant les échanges entre leurs adhérents, en faisant du lobbying auprès des instances gouvernementales.

En établir une liste exhaustive n'est pas une sinécure. C'est pour-

tant à ce travail que s'adonne largement, par exemple, le personnel des centres de congrès qui veulent attirer en leurs murs de tels événements. Contentons-nous aujourd'hui de fournir un bref portrait et les coordonnées de quelques regroupements et associations qui se sont donné comme mandat d'agir à l'échelle de l'ensemble du Canada, ce qui explique parfois leurs appellations ou sigles uniquement en anglais...

Des adresses utiles

■ Association de l'industrie touristique du Canada (Ottawa, Ontario K1P 5G4, 613-238-3883/3878, télécopieur: tiac@magi.com): rassemble les principaux intervenants secto-

riels et multisectoriels, étudie les grandes tendances, établit des partenariats; organise un colloque prochainement à Jasper en Alberta, du 20 au 22 octobre, où seront notamment abordées les questions de tarifs et de taxes sur le transport, les améliorations à apporter aux procédures de douane, etc.

■ Commission du tourisme du Canada (613-954-1899): émanation du gouvernement fédéral mais structure mixte où sont représentées les provinces et le secteur privé; vise à développer le tourisme au Canada; gère un centre de documentation (613-954-3943/3945, télécopieur: trdc.ctc@ic.gc.ca) et anime plusieurs comités dont l'un portant sur le tourisme d'affaires (613-954-1900/3988, télécopieur: pollock.joan@ic.gc.ca).

■ Association des hôteliers du Canada/Hôtel Association of Canada (613-237-7149/238-3878; hac@hotels.ca).

■ Canadian Tourism Research Institute (613-526-5280/4857, télécopieur: ctri.conferenceboard.ca): publie analyses, rapports et bulletins, organise des colloques et autres événements du genre.

■ Canadian Tourism Human Resource Council ou CTHRC (613-231-6949/6853, télécopieur: cthrc@globalx.net): axe ses activités, comme son nom l'indique, sur l'étude et le développement des ressources humaines en tourisme.

■ Travel and Tourism Research Association ou TTRA (519-888-4045/746-6776, télécopieur: sismith@healthg.uwaterloo.ca): section canadienne d'un organisme international voué à la recherche, à la formation et en marketing en tourisme.

■ Association des Offices de tourisme et de congrès du Canada/Canadian Association of Convention and Visitor Bureaux (604-631-2888/2848, télécopieur:).



Normand Cazela

♦ ♦ ♦

Les lauréats du Grand Prix de l'entrepreneur du Québec

LE DEVOIR

Ouze entrepreneurs ont été choisis comme lauréats du Grand Prix de l'Entrepreneur du Québec pour 1996 dans neuf catégories, et l'un d'eux a été nommé Entrepreneur de l'année au Québec. L'annonce a été faite jeudi par Jacques Dostie, directeur du programme Le Grand Prix de l'Entrepreneur au Québec et associé directeur des services d'entrepreneurship de Caron Bélanger Ernst & Young.

Les lauréats de 1996 sont:

- Services: Jacques Hébert (Mont Saint-Sauveur International)
- Sciences de la vie: John Hooper (Phoenix Internationale Sciences de la Vie)
- Entrepreneur en émergence: Marco Pilotto (Surf Politix)

- Maître entrepreneur: Karel Velan (Velan)
- Information, Communications et Divertissements: Micheline Charest et Ronald Weinberg (Les Films Cinar)
- Haute technologie: Nick Vouloumanos (Apollo Micro-waves)
- Commerce de détail: Harry Hart (Les Entreprises Hartco)
- Redressement d'entreprise: Gilles Pansera (Industries manufacturières Megantic)
- Fabrication: Clermont Levasseur et Michel Perron (Unifor)
- Entrepreneur de l'année 1996 au Québec: Karel Velan (Velan)

La société Quintiles s'installe à Montréal

LE DEVOIR

Le ministre d'État à la Métropole, Serge Ménard, a procédé vendredi à l'annonce officielle de l'implantation de la corporation américaine Quintiles dans la région métropolitaine.

Au cours des trois prochaines années, Quintiles investira 25 millions et emploiera 200 personnes. L'entreprise, qui a actuellement un bureau d'affaires au centre-ville de Montréal, établira un centre de traitement de données et de recherche sur le territoire de la métropole.

«Quintiles, une multinationale dont le siège social est situé en Caroline du Nord, offre un large éventail de services à des industries pharmaceutiques, biotechnologiques, ainsi qu'à celles œuvrant dans les domaines de conception d'appareils médicaux. En plus d'aider au développement de produits visant à améliorer la santé, l'entreprise fournit des services de gestion

de données et de pharmacoeconomie à des compagnies et aux gouvernements locaux et nationaux. Quintiles compte 41 centres d'exploitation dans 19 pays», peut-on lire dans le communiqué.

Le ministère de la Métropole a facilité la venue de Quintiles et a contribué financièrement afin d'encourager l'expansion des activités de cette corporation en sol québécois, a ajouté M. Ménard.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3128
Allemagne (mark)	0,8832
Australie (dollar)	1,1102
Autriche (schilling)	0,1295
Barbade (dollar)	0,6931
Belgique (franc)	0,04404
Bermudes (dollar)	1,3721
Caraïbes (dollar)	0,5163
Chine (renminbi)	0,1690
Espagne (peseta)	0,01092
États-Unis (dollar)	1,3523
Europe (ECU)	1,7457
France (franc)	0,2612
Grèce (drachme)	0,005957
Hong Kong (dollar)	0,1807
Indonésie (rupiah)	0,000610
Italie (lire)	0,000922
Jamaïque (dollar)	0,0432
Japon (yen)	0,01212
Mexique (peso)	0,1951
Pays-Bas (florin)	0,8141
Portugal (escudo)	0,009119
Royaume-Uni (livre)	2,1310
Russie (rouble)	0,000257
Singapour (dollar)	0,9849
Suisse (franc)	1,1124
Taiwan (dollar)	0,0507
Venezuela (bolivar)	0,00297

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

MUSÉE DE CHARLEVOIX

ARCHIVISTE DES COLLECTIONS

Dans le cadre de ses opérations régulières et de l'informatisation de la gestion de ses collections, le Musée de Charlevoix est à la recherche d'un(e) archiviste des collections.

• Sommaire des tâches

- Constituer, mettre à jour et développer le répertoire central des collections;
- Intégrer ce répertoire au réseau Info-Muse;
- Développer le patrimoine documentaire sur les collections;
- Gérer les réserves;
- Contrôler les mouvements de collection;
- Collaborer à enrichir les collections.

• Habiletés et connaissance professionnelles requises:

- Baccalauréat en ethnologie et/ou histoire;
- Certificat en archivistique;
- Connaissances des réseaux Info-Muse et RCIP;
- Connaissance du logiciel Micro Musée/Sn Base serait un atout;
- Connaissance de l'informatique;
- Connaissance de l'anglais serait un atout;
- Quatre années d'expérience pertinente.

Poste à temps complet, 35 heures/semaine

Salaire à discuter

Faites parvenir votre candidature avant 16 heures le 25 octobre 1996 à:

Poste d'archiviste
Musée de Charlevoix
1, chemin du Havre, case postale 549
Pointe-au-Pic (Québec) G0T 1M0

Phoenix Internationale Science de la Vie est l'une des sociétés de recherche contractuelle les plus importantes et les plus progressives du monde au service de l'industrie pharmaceutique et de celle des biotechnologies.

En raison d'une récente promotion à la direction, un nouveau poste a été créé, et elle recherche une

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Relevant du président et chef de la direction, vous aurez notamment pour tâches de travailler au dictaphone, de prendre des procès-verbaux et de vous occuper des arrangements de voyage, du classement et de la correspondance. Vous avez un minimum de dix années d'expérience au sein d'une société orientée vers le profit et êtes en mesure d'évoluer dans un environnement intellectuel et très dynamique. La préférence sera accordée aux personnes ayant une expérience de nature scientifique ou pharmaceutique. Une expérience dans une société ouverte représente un atout. Enfin, la maîtrise de l'anglais est essentielle.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae par la poste ou par télécopieur, en mentionnant vos attentes salariales, au chef, Formation et recrutement d'employés, Phoenix Internationale, 2350, rue Cohen, Saint-Laurent (Québec) H4R 2N6. Téléc.: (514) 335-8340. Courrier électr.: emp_recruit@pils.com

Prière de ne pas téléphoner.



Ahuntsic

Coordonnatrice ou coordonnateur de l'enseignement préuniversitaire

Le Collège d'enseignement général et professionnel d'A Huntsic requiert les services d'une coordonnatrice ou d'un coordonnateur de l'enseignement préuniversitaire.

L'établissement

Le Collège Ahuntsic est un établissement public offrant un large éventail de programmes de formation préuniversitaire et technique. L'établissement emploie près de 1 000 personnes regroupées en trois unités d'accréditation et gère un budget global annuel d'environ 50 millions de dollars. Formée de jeunes et d'adultes, sa clientèle préuniversitaire compte environ 3 000 élèves à temps complet, répartis en huit programmes, lesquels sont offerts par 230 professeurs.

Le profil

Sous l'autorité du directeur des études et dans un contexte de gestion décentralisée, la personne recherchée assure la supervision de l'enseignement pour l'ensemble des programmes préuniversitaires. Elle a donc la responsabilité des départements suivants: biologie, chimie, éducation physique, français, histoire-géographie, langues, mathématiques, philosophie, physique et sciences sociales de même que du regroupement des disciplines cinéma et histoire de l'art. À ce titre, elle participe, avec le Service des ressources humaines, à la sélection, à l'engagement et à l'évaluation du personnel enseignant. Elle coordonne les activités interdépartementales ainsi que les relations avec le milieu, notamment les universités, et elle organise et contrôle les activités de secrétariat des départements sous sa responsabilité. Elle préside le comité permanent des études préuniversitaires.

Les exigences

- Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée
- Cinq années d'expérience pertinente à des postes de nature pédagogique
- Bonne connaissance du réseau et de l'enseignement collégiaux

Toute combinaison exceptionnelle d'expérience et de formation pourrait compenser l'absence de l'une ou l'autre de ces conditions.

Les conditions de travail

Les conditions de travail applicables sont celles prévues par le Règlement déterminant certaines conditions de travail des cadres des collèges d'enseignement général et professionnel.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 21 octobre 1996, 16 h, à la Direction des ressources humaines, Collège Ahuntsic, 9155, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2M 1Y8.

Le Collège applique une politique d'accès à l'égalité en emploi pour les femmes.



COLLÈGE AHUNTSIC

L'Université sollicite des candidatures pour les postes suivants:

Professeure ou professeur en études familiales

Poste temporaire de un an et demi

École de nutrition et d'études familiales

Fonctions:

Vous assurerez l'enseignement dans les domaines particuliers de l'organisation et de la vie familiale en plus d'être responsable des stages au premier cycle. Encadrement des études de deuxième cycle.

Formation:

Un Ph.D. en études familiales ou dans une discipline connexe est essentiel. Vous devez être admissible à l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'économie familiale. Les candidatures de personnes possédant une maîtrise en études familiales ainsi qu'une expérience pertinente seront aussi considérées. Vous devez également avoir une expérience pertinente en économie familiale ou en études familiales.

Entrée en fonction: le 1^{er} janvier 1997

Les candidatures seront considérées dès leur réception et selon leur ordre d'arrivée. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé et le nom et l'adresse de trois répondants, et être transmise au plus tard le 31 octobre 1996 à M^{me} Lita Villalon, Ph.D., directrice, École de nutrition et d'études familiales, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9. Téléphone: (506) 858-4285

Professeure ou professeur d'économie

Poste temporaire (hiver 1997)

Faculté des sciences sociales

Fonctions:

Vous aurez à enseigner la macroéconomie aux premier et deuxième cycles, la microéconomie, la monnaie, l'économie du travail et d'autres cours, selon les besoins du département.

Formation:

Vous devez avoir obtenu votre doctorat, ou vous l'obtiendrez au début de 1997. Nous vous accorderons la préférence si vous possédez une spécialisation en théorie macroéconomique au niveau du doctorat; toutefois, tout autre profil correspondant aux besoins du département sera considéré. Vous devez avoir un intérêt manifeste pour la recherche. La maîtrise du français est essentielle.

Entrée en fonction: le 1^{er} décembre 1996

Les candidatures seront considérées dès leur réception et selon leur ordre d'arrivée. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé et le nom et l'adresse de trois répondants, et être transmise au plus tard le 8 novembre 1996 à M^{me} Isabelle McKee-Allain, doyenne, Faculté des sciences sociales, Université de Moncton, Moncton (N.-B.) E1A 3E9. Téléphone: (506) 858-4183; télécopieur: (506) 858-4508



UNIVERSITÉ DE MONCTON

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ces postes sont offerts aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents seulement.

PL@NETTE

Appelez-nous pour de VRAIES solutions d'affaires sur INTERNET
875-0010
 WWW.INTERLINK.NET
 METRIX INTERLINK Une compagnie UUNET

LA VITRINE DU CÉDÉROM

Un temps d'arrêt pour les enfants

MICHEL BÉLAIR
 LE DEVOIR

L'automne est là, glorieux. Question de s'aérer les feuilles un peu, de sortir de la routine et de revenir à l'essentiel, faisons une pause. Pour les enfants. Nous reviendrons bien assez vite la semaine prochaine à la conclusion de notre série sur les «bébêtes» de tout type affligant le merveilleux monde du cédérom... Concentrons-nous plutôt sur un autre type de «bébêtes», sur celles qui donnent naissance à tout un sous-secteur de l'industrie et qui tournent autour de l'éveil des tout-petits à la connaissance par le moyen du cédérom.

Les animaux en sont bien sûr les acteurs les plus présents. Et les trois titres que nous vous présentons cette semaine témoignent des principales orientations que choisissent les producteurs pour fidéliser la clientèle des jeunes enfants. En gros, on peut parler de deux grandes approches: celle du «réalisme» et celle de l'«onirisme». La première favorise un apprentissage de type encyclopédique alors que la seconde s'appuie plus sur l'aspect ludique. À l'usage, en visionnant les titres qui arrivent chaque semaine sur le marché, on constate que l'approche choisie importe finalement assez peu: il y a des réussites exemplaires et des ratages complets dans l'une comme dans l'autre voie. C'est peut-être que là comme ailleurs, pour les petits comme pour les grands, la qualité se conjugue d'abord avec la qualité du contenu.

LE LOUP

Collection «Virtual Book». Coproduction Lascaux et Groupe Infogrammes Entertainment. Hybride PC (486 ou plus, DOS 5.0 avec Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (68030 ou plus ou PowerPC, Système 7.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs). Public visé: toute la famille. Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 59,99 \$

La réputation des «Virtual Books» les a précédés bien avant qu'ils n'arrivent enfin sur le marché québécois. On en disait le plus grand bien... et on avait tout à fait raison.

Cela se présente en fait comme un petit livre (30 pages) tout simple, une sorte de cahier à anneaux qu'on fait défiler page par page en cliquant sur le coin inférieur. Tout au bas de l'écran, à droite, deux boutons; un pour le niveau sonore, l'autre pour accéder facilement à n'importe quelle page avec l'aide d'un petit instrument tout simple — décidément... — appelé ici «navigateur». C'est tout. Mais la qualité de l'ensemble est exceptionnelle.

Les photos sont absolument extraordinaires et nous présentent le loup dans son habitat naturel: la vie à l'intérieur de la meute, le territoire, la nourriture, la physiologie du loup, tout y passe. Chaque ensemble de deux pages est conçu comme un chapitre: le texte est clair, simple, bien documenté. On n'a qu'à cliquer sur la languette au bas des photos polaroid qui accompagnent souvent le récit pour avoir accès à une explication supplémentaire qui se présente sous la forme d'une séquence vidéo, d'un extrait sonore ou d'un graphique.

C'est merveilleusement simple à utiliser et dès l'âge de trois ans, c'est garanti, les enfants ne peuvent pas résister très longtemps à la fascination des hurlements des loups dans la



CAMELOT
 LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS
 pour le bon...livre informatique
MONTRÉAL
 • 1 Place Ville Marie 514-861-7400
 • 1191 Place Phillips 514-861-5019

QUÉBEC
 Place de la Cité
 2600 boul. Laurier
 418-653-8888

nuît, quand ce n'est pas aux images qui se mettent tout à coup à bouger sans prévenir et à vous fixer dans le blanc des yeux. Prenez-en déjà note pour vos cadeaux de Noël... et vivez les autres livres de la collection.

TROIS BALLONS-ALPHABET NOMBRES & FORMES

Coproduction SWeDE Corp. et Édusoft pour l'édition française. Réalisation, Lexis Numérique. Hybride PC (80386 ou plus, DOS 5.0 avec Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (Système 7.0 ou plus, 4 Mo, 256 couleurs). Public visé: les 3 à 6 ans. Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 79,99 \$.

Les parents qui cherchent des titres pour les plus jeunes seront, au premier abord, ravis. Voilà enfin un jeu tout simple et amusant qui aide les enfants en âge d'apprendre à se familiariser avec les formes, les chiffres et les lettres de l'alphabet. Que demander de plus?

Surtout que le cédérom est vraiment conçu pour que les tout-petits puissent l'utiliser sans qu'on ait à exercer une grande surveillance. Selon que l'on clique sur «Théo» (lettres), «Oscar» (chiffres) ou «Gala» (formes), le jeu consiste tout simplement à retrouver la lettre, la forme ou le chiffre demandé. Pour ce faire, l'écran est divisé en deux blocs sous lesquels sont placés les trois compères: à gauche, une sorte d'écran dans lequel les éléments à identifier défilent à la queue leu leu; à droite, un autre écran dans lequel l'objet de la quête est toujours bien visible. Tout cela fait preuve d'une imagination délirante sur un fond musical plutôt rigolo et sur des textes d'une poésie souvent surprenante. Pour corser les choses, chaque utilisateur s'inscrit et accumule des points tout le long du parcours.

C'est bien fait, souvent drôle, et les enfants seront séduits par la qualité de l'animation s'ils ne le sont pas par les associations d'idées bizarroïdes qui leur permettront de trouver ce qu'ils cherchent. Mais on ne peut s'empêcher de souligner que le prix qu'on exige pour ce petit jeu tout simple est nettement prohibitif.

OLAF L'OURS

Coproduction Arborecence et Club d'investissement média. Éditeur: Arborecence. Hybride PC (386, DOS 5.0, Windows 3.1 ou plus, 4 Mo, 256 couleurs) et Mac (LC ou plus, Système 6.0.7 ou plus, 2,5 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 49,95 \$.

Quand on voit sur quel type d'appareil peut tourner ce cédérom, on saisit qu'il roule depuis longtemps et que la vague qui nous arrive enfin provient probablement d'un stock d'invendus en Europe. Dans les faits, Olaf traîne sa bosse depuis 1994, c'est dire qu'il a été conçu au Moyen Âge...

Mais c'est néanmoins un titre qui connaît un certain succès ici auprès des enfants. On s'y promène sur la banquise à travers six environnements différents offrant des possibilités de jeux auxquelles les trois à six ans résistent difficilement: il y a là des dessins à colorier, des phoques et des ours blancs à placer dans un paysage, un igloo à construire, des jeux d'adresse et des animations sympathiques. C'est rigolo, pas trop compliqué: du haut de ses trois ans et demi, Laurent arrive à déclencher tout seul la plupart des animations. On demanderait 15 ou 20 \$ de moins pour ce dinosaure et je n'hésiterais pas à le recommander universellement comme titre d'apprentissage.

mbelair@cam.org

BENOÎT MUNGER
 LE DEVOIR

Si vous venez d'une région du Québec dite éloignée, de Gaspésie, d'Abitibi, de la Côte-Nord ou du Saguenay, vous avez certainement entendu cet argument massue voulant qu'il soit impossible de développer l'économie régionale autrement qu'en s'appuyant sur les ressources naturelles. «Hors du secteur primaire, point de salut», vous a-t-on inlassablement rebattu les oreilles quand, de temps en temps, vous suggériez — intrépides que vous êtes — aux grands exploitants des forêts, des mines et des ressources hydroélectriques qu'un peu d'activité de transformation ne ferait pas de mal à l'économie de votre coin de pays, question de créer des emplois et de freiner l'exode des jeunes cerveaux.

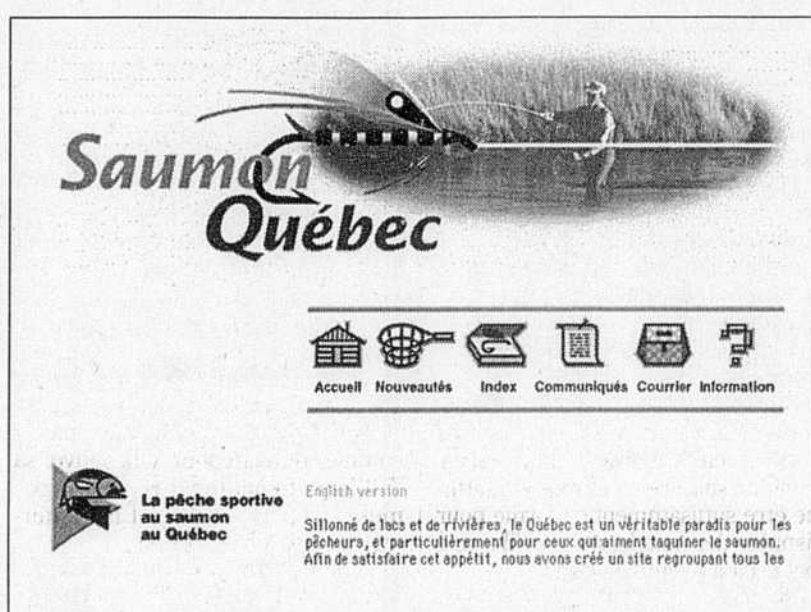
Vous avez entendu ce discours et vous l'entendrez encore, mais de moins en moins, faut-il espérer, en observant l'émergence d'une économie fondée sur les bits et les octets. À l'heure des grands réseaux numériques et de la communication tous azimuts, l'endroit où sont transformés les 0 et les 1 pour en faire des produits à valeur ajoutée n'a plus qu'une importance toute relative. À cet égard, produire à Rouyn, Alma, Matane ou Natashquan, c'est comme produire à Montréal ou Québec.

Je ne suis pas en train de vous dire que l'économie de ces régions changera du jour au lendemain et que les vallées de Silicône pousseront comme têtes de violons au printemps, de Lasarre à Percé. Cependant, l'émergence de cette économie à savoir numérique ouvre de nouvelles portes à ces régions, à condition que l'on sache s'y engouffrer.

Le meilleur exemple que je puisse vous donner est celui de RGB Technologies, une entreprise spécialisée, entre autres choses, dans le développement de sites W3 et qui a pignon sur rue à Rimouski, là où «le vent nous fouette le visage chaque jour et nous ramène les effluves marines aux... navires». Créez il y a moins d'un an et demi par trois jeunes Rimouskois, la petite entreprise, qui multiplie la création de sites à un rythme qui ne se dément jamais, a développé une clientèle qui dépasse largement les limites de sa région, à telle enseigne qu'elle se permet même d'ouvrir un bureau à Montréal, question de mieux y assurer sa présence. Le siège social à Rimouski, et la succursale à Montréal, le monde à l'envers quoi: «Nous comptons environ une soixantaine de clients dont les deux tiers sont de l'extérieur de la région», explique à ce sujet Denis Gagnon, le président de la PME. Un président d'ailleurs fort conscient de la particularité de l'entreprise: «Pour nous, il s'agit d'un défi passionnant», affirme-t-il en parlant au nom de ses associés, Stéphane Rousseau et Patrick Boulanger.

SUR L'INFOROUTE

L'économie des bits et des octets au service des régions



En se lançant dans l'aventure, les trois associés, qui viennent d'horizons professionnels différents — informatique de gestion, administration et finances, informatique et Internet — comptaient mettre au moins deux années et demie avant d'atteindre le seuil de rentabilité. C'est presque fait, une bonne année avant les prévisions, alors que le chiffre d'affaires navigue dans les eaux des 700 000, 800 000 \$. De fait, les choses vont si bien que l'entreprise prépare une expansion du côté du développement multimédia qui fera passer son personnel de 14 à 30.

Selon M. Gagnon, le succès relatif de l'entreprise est en grande partie attribuable au fait qu'elle a su éviter le piège du vase clos: «Notre développement s'est beaucoup fait en travaillant avec des collaborateurs, avec d'autres entreprises», explique-t-il. Des firmes de communication sur tout mais des entreprises engagées dans d'autres domaines, dont la plus importante est sans doute Québec Téléphone, qui a joué un rôle de précurseur en étant la première compa-

gnie de téléphone canadienne à offrir un service de connexion sur Internet à la grandeur du territoire qu'elle dessert. Québec Téléphone est d'ailleurs actionnaire de RGB Technologies.

Autre facteur ayant contribué au succès de l'entreprise, son approche envers sa clientèle: «On a concentré nos efforts sur le développement d'outils pour rendre nos clients autonomes», souligne-t-il à ce sujet.

Et le personnel spécialisé dans tout ça? Comment le recruter si on est situé à des centaines de kilomètres des grands centres urbains? Sans nier que cela comporte quelques difficultés, M. Gagnon affirme qu'il s'agit d'obstacles relativement faciles à franchir: «Rimouski et les villes semblables ont un atout que les grands centres n'ont pas nécessairement:

elles ont une belle qualité de vie à offrir. Et puis, on a l'habitude de dire qu'il y a plus de Gaspésiens à Montréal qu'il n'y en a en Gaspésie.» Des Gaspésiens, a-t-on envie d'ajouter, qui retourneraient volontiers dans leur région d'origine si les perspectives professionnelles y étaient meilleures.

Pour avoir une idée du travail qu'accomplit l'entreprise rimouskoise, une petite tournée des nombreux sites qu'elle a conçus s'impose. Au premier chef, de Globe Trotter, le vaisseau amiral que Québec Téléphone a lancé dans les eaux du cyberspace. Il faut aussi aller voir le très beau site sur les rivières à saumon québécoise (Saumon Québec) de même que celui, tout nouveau, destiné aux jeunes et aux éducateurs, L'escale, où, dans un forum de discussion, je suis tombé sur cette savoureuse remarque de Raoul, jeune internaute: «J'aime l'Halloween car j'adore manger autre chose que de la nourriture nourrissante.»

Une mort annoncée

Créer un site sur W3 est une chose, savoir le faire mourir proprement et dans la dignité quand c'est le temps en est une autre. David Dufresne, créateur et âme de La Rafale, magazine électronique français iconoclaste et unique en son genre, annonçait la semaine dernière que le site cesserait d'exister le 23 novembre, un an exactement après sa mise en ligne: «C'était écrit, dès le premier écran, dès le premier jour ou presque. Zone d'autonomie temporaire, La Rafale pourait disparaître comme elle est apparue: soudainement. Une question de liberté. En ce mois d'octobre 1996, la possibilité se fait réalité et le site s'arrête, La Rafale s'enraye, ça chute et ça meurt», écrit ce journaliste qui loge à l'enseigne de la douce anarchie sur Internet, une anarchie mise à mal par une commercialisation de plus en plus présente.

Avant que ne se produise cette mort annoncée, allez faire un dernier tour dans les eaux agitées de La Rafale, car ce genre de site risque d'être de plus en plus rare.

DES LIENS À EXPLORER

RGB Technologies
<http://www.quebecetel.com/rgb/index.htm>
GlobeTrotter
<http://www.quebecetel.com>
Saumon Québec
<http://www.globetrotter.qc.ca/saumonquebec/>
L'escale
<http://www.quebecetel.com/escale/index.htm>
La Rafale
<http://www.imaginet.fr/rafale/>

Pour joindre l'auteur: chevreu@cam.org
 Une version en hypertexte de la page Planète est disponible à l'adresse suivante:
<http://www.vir.com/Planete/planete.htm>

Cibles préférées des voleurs

Les ordinateurs portatifs comme mode de vie

La page PL@nette du Devoir accueille, aujourd'hui, un nouveau collaborateur en la personne de Francis Pisani, journaliste d'expérience basé dans la région de San Francisco. Tous les quinze jours, M. Pisani abordera un thème relié aux nouvelles technologies vues de la Californie.

FRANCIS PISANI COLLABORATION SPÉCIALE

San Francisco — Les ordinateurs portatifs, ou laptops, sont ici plus qu'un instrument de travail ou la preuve qu'on est dans le vent. Ils sont un mode de vie. On s'en sert pour prendre des notes dans les réunions, pour rédiger son courrier électronique dans l'avion et même, tout en conduisant sur l'autoroute, pour vérifier un numéro de téléphone avant de le composer sur son cellulaire. 4,5 millions d'unités auront été vendues cette année aux États-Unis, soit 25 % de plus que l'an dernier.

L'attrait de ces ordinateurs portables pas plus gros qu'un dossier mais dans lesquels on peut faire tenir une bibliothèque est tel qu'ils sont devenus une des cibles préférées des voleurs. Les prix s'établent de 1000 à

6000 \$ et les poids de deux à quatre kilos, le rapport encombrement-valeur est très favorable. Il est facile de les écouler, par petites annonces, sous formes de pièces détachées, après les avoir dépecés, ou par l'intermédiaire de vendeurs d'ordinateurs d'occasion peu scrupuleux. C'est peut-être la meilleure preuve que l'ordinateur est en train de devenir un produit de consommation courante.

Dans le meilleur — ou le pire — des cas, le vol d'un laptop peut constituer une fantastique occasion de se livrer à l'espionnage industriel. N'oublions pas que si les atomes d'un laptop peuvent être évalués en milliers de dollars, les bits d'information qu'il contient valent parfois des millions.

C'est, par définition, l'essentiel, l'information la plus actuelle qu'on met dans un laptop: le plan d'expansion, la liste des clients, le logiciel

qu'on s'approprie à lancer sur le marché. Le pire, c'est que le laptop volé contient souvent les mots de passe pour accéder aux gros ordinateurs d'une entreprise et à toutes les informations privées qu'ils contiennent. Cela peut faire des ravages dans le climat de compétition poussée à la limite qui règne à Silicon Valley, où les rivalités entre corporations peuvent conduire à de véritables guerres comme celle que se livrent en ce moment Netscape et Microsoft pour le contrôle du marché des browsers.

Quelques conseils

Conseils donnés par le San Jose Mercury, quotidien de la Silicon Valley, qui s'inquiète beaucoup du phénomène: utiliser des mots de passe pour interdire l'accès aux usagers non voulus; faire des copies avant de voyager; utiliser un câble d'acier permettant de lier l'ordinateur au bureau; le transporter dans un sac qui n'attire pas l'attention; ne jamais l'enregistrer avec les bagages de soute; ne jamais le quitter des yeux.

Les techniques de vol les plus utilisées sont l'effraction dans une chambre d'hôtel ou la subtilisation

dans les bureaux, à l'heure du déjeuner ou pendant la nuit. Les plus malins ont mis au point une technique spéciale pour aéroports: après avoir repéré un porteur de laptop, deux complices se glissent devant lui au moment du contrôle de sécurité. Le premier franchit le détecteur de métal sans encombre. Le second a plein de clés et de pièces de monnaie qui lui font perdre du temps et fixent l'attention. Soucieux de ne pas créer le même désagrement pour ceux qui le suivent, la victime s'applique à sortir de ses poches tout ce qu'elles pourraient contenir de métallique pendant que son laptop, placé sur le tapis roulant, passe aux rayons X sans encombre. C'est là que le drame se joue: alors que le propriétaire est encore retenu, le premier compère qui est déjà de l'autre côté, récupère l'ordinateur et disparaît. Quand la victime s'en rend compte, quelques dizaines de secondes trop tard, il lui est impossible de savoir si le voleur est en train de sortir de l'aéroport ou s'il est en train d'embarquer dans un avion qui peut le conduire n'importe où dans le monde.

fpisani@best.com

LES SPORTS

Série mondiale

Les Cards sont près d'accéder à la finale

ASSOCIATED PRESS

St. Louis — Les Cardinals de St. Louis étaient susceptibles de causer une grande surprise en éliminant les Braves d'Atlanta, hier soir, et ainsi accéder à la Série mondiale.

«Nous avons remporté plusieurs victoires qui nous ont procuré une grande satisfaction cette saison», a déclaré le gérant des Cardinals, Tony La Russa. Mais dans les circonstances, on doit considérer celle de ce soir (hier) comme la plus importante.

Les Cardinals en étaient à une neuvième victoire d'affilée à domicile en séries éliminatoires.

«C'est une défaite frustrante, a indiqué le gérant des Braves, Bobby Cox. Mais avec (John) Smoltz, (Greg) Maddux et (Tom) Glavine, nous sommes encore en bonne position.

C'est peut-être le cas, mais sur les 47 équipes qui ont obtenu une avance de 3-1 dans une série, 40 l'ont empor-

té. La seule équipe à avoir laissé filer une telle avance à deux reprises sont les Cardinals en 1968 et 1985, les deux fois en Série mondiale.

Denny Neagle avait pourtant accompli ce que les Braves attendaient de lui lorsqu'ils ont fait son acquisition des Pirates de Pittsburgh en août.

C'est le reste de l'équipe qui n'a pu appuyer son effort.

Neagle a admis qu'il était fatigué à la septième lorsqu'il a accordé le simple à John Mabry, ce qui a amené la visite de Cox au monticule.

«Bobby m'a regardé dans les yeux et il m'a demandé 'Comment je me sentais?' J'ai répondu: 'Je suis un peu fatigué.' Cox ne l'a pas retiré et Tom Pagnozzi a soutiré un but sur balles.

Le gérant des Braves a alors fait appel au releveur Greg McMichael.

«Cette défaite fait mal, je devrai oublier ce match dès demain», a déclaré McMichael.

Après 58 jours de grève

Les Coyotes mettent enfin Roenick sous contrat

ASSOCIATED PRESS

Phoenix — Jeremy Roenick a parachevé une entente de cinq ans d'une valeur de 20 millions US avec les Coyotes de Phoenix et il était en uniforme pour le match d'hier soir contre les Oilers d'Edmonton.

Cette entente met un terme à sa grève de 58 jours. Et il a fallu attendre que les Coyotes perdent les services du joueur centre Cliff Ronning, victime d'une fracture de la main, jeudi.

Bobby Smith, le vice-président aux opérations hockey des Coyotes, s'était envolé pour Boston, vendredi, et il a négocié avec l'agent de Roenick, Neil Abbott, pendant toute la journée samedi. Le contrat a finalement été signé en fin de journée dimanche.

Smith a toutefois refusé de lier le dénouement des négociations avec Roenick, un joueur de centre choisi à trois reprises au sein des équipes d'étoiles, à la blessure de Ronning.

«Nous voulions avant toute chose qu'il porte l'uniforme des Coyotes, a spécifié Smith. Le scénario que nous redoutions le plus, c'est d'être obligé de l'échanger et d'obtenir en retour des choix de première ronde au cours des cinq prochaines années.

Les Coyotes, dont la fiche est de 3-1 après une séquence de trois victoires, ont obtenu Roenick, le 16 août, dans un échange avec Chicago. Ils ont cédé en retour le centre Alexei Zhamnov, l'ailier droit Craig Mills et un choix de première ronde.

«Je suis ravi! s'est exclamé Roenick. Depuis le début, c'est ici que je voulais jouer». Roenick, âgé de 26 ans, s'est entraîné en solitaire en Floride et il affirmait être suffisamment en forme pour disputer des matchs même s'il a raté tout le camp d'entraînement.

Roenick, qui a marqué 267 buts en 524 matchs avec les Blackhawks, a touché 1,4 millions à la dernière année de son contrat de cinq ans.



PHOTO AP

Des mécaniciens de l'écurie Williams-Renault s'affairent à réparer les dégâts causés à la voiture de Jacques Villeneuve (à l'avant), qui n'a d'autre choix que de s'éloigner de la scène.

Damon Hill sacré champion

Un beau rêve envolé Villeneuve a eu peur... pour le public

PRESSE CANADIENNE

Suzuka, Japon — «Je suis content d'avoir pu me battre jusqu'au bout et d'avoir vérifié et démontré que j'avais ma place en Formule Un», a déclaré Jacques Villeneuve après la malencontreuse perte de roue qui lui a finalement coûté le championnat du monde des conducteurs, dimanche, à Suzuka.

«Je ne considère pas qu'il s'agit d'un échec, a précisé le pilote québécois, parce que le résultat de cette première saison en F1 est extrêmement positif.

Dès le départ rien ne s'est passé comme souhaité pour Villeneuve: sa Williams-Renault est restée quasiment sur place et il s'est fait enfermer par ses adversaires.

«Il fallait être agressif et remonter; il fallait mettre le paquet», a-t-il ajouté en bon Québécois. Et c'est exactement ce qu'a fait le conducteur originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu — il

y est né le 9 avril, 1971 — en remonçant de la sixième à la quatrième position derrière le trio Hill-Schumacher-Hakkinen.

«J'ai buté un bon moment sur (Edie) Irvine avant de finalement le dépasser dans la chicane.

Par la suite, Villeneuve a signé le meilleur tour de piste à plusieurs reprises, mais la guigne s'est acharnée à nouveau sur lui lorsqu'un crevaisson lent a rendu sa voiture inconduisible.

Après un arrêt aux stands pour changer de pneus, il est reparti le couteau entre les dents, mais brusquement sa voiture s'est affaissée pendant que la roue droite arrière le dépassait et s'envolait dans les gradins.

«Je ne sais pas ce qui s'est passé, a-t-il dit. C'est incroyable. En principe, il y a un gros écrou de sécurité au cas où la roue se dévisse, mais elle s'est détachée quand même.

A-t-il eu peur? «Pour le public, oui, parce que j'ai vu le pneu rebondir telle-

ment haut et retomber derrière les grillages de protection. J'ai vraiment craint la catastrophe.» Heureusement, il n'y a pas eu de gros dégâts.

À l'an prochain

Pour Villeneuve cependant, le beau rêve était terminé: Damon Hill était sacré champion du monde.

«C'est un grand champion, a commencé par dire Villeneuve. Il a connu une très bonne saison. Il mérite amplement son titre.

Et que réserve l'avenir au jeune prodige québécois?

«A présent, je connais les pistes. Je connais la Formule Un, sa stratégie et ses batailles. Maintenant, je connais parfaitement la voiture et le moteur... L'an prochain, ça ira mieux.

On l'aura compris: en 1997, le vice-champion du monde se battra pour la couronne dès la première course, début mars, en Australie.

Et il partira probablement favori...

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi

Philadelphie 1 N.Y. Islanders 5
Ottawa 2 Pittsburgh 3
Detroit 6 Buffalo 1
N.Y. Rangers 2 Montréal 5
Dallas 4 New Jersey 2
Los Angeles 4 Washington 3
Hartford 0 Floride 6
Tampa Bay 7 Toronto 4
Anaheim 2 Phoenix 4
St. Louis 3 Vancouver 5
Boston 5 San Jose 3

Dimanche

Calgary 1 Philadelphie 0
Dallas 5 Chicago 3

Hier

Calgary à NY Rangers, 19h30
Edmonton à Phoenix, 21h
Boston à Vancouver, 17h

Aujourd'hui

Tampa Bay à Buffalo, 19h30
Montréal au New Jersey, 19h30
Chicago à Toronto, 19h30
Detroit à Dallas, 20h30
Edmonton au Colorado, 21h
Philadelphie à Los Angeles, 22h30

BASEBALL

SÉRIES DE CHAMPIONNAT

Ligue nationale

Mercredi, 9 octobre
St. Louis 2 Atlanta 4
Jeudi, 10 octobre
St. Louis 8 Atlanta 3
Samedi, 12 octobre
St. Louis 3 Atlanta 2
Dimanche, 13 octobre
St. Louis 4 Atlanta 3
(St. Louis mène la série 3-1)
Lundi, 14 octobre
Atlanta à St. Louis, 19h
Mercredi, 16 octobre
x-St. Louis à Atlanta, 16h
Jeudi, 17 octobre
x-St. Louis à Atlanta, 20h
(x = si nécessaire)

Ligue américaine

Mercredi, 9 octobre
Baltimore 4 New York 5
Jeudi, 10 octobre
Baltimore 5 New York 3
Vendredi, 11 octobre
New York 5 Baltimore 2
Samedi, 12 octobre
New York 8 Baltimore 4
Dimanche, 13 octobre
New York 6 Baltimore 4
(New York gagne la série 4-1)

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Dallas 17 Arizona 3
N.-Orléans 27 Chicago 24
Pittsburgh 20 Cincinnati 10
Houston 23 Atlanta 13
Miami 21 Buffalo 13
Tampa Bay 24 Minnesota 13
Jacksonville 21 New York Jets 17
Caroline 45 St. Louis 13
Washington 27 N.-Angleterre 22
Oakland 37 Detroit 21
Philadelphie 19 New York Giants 10
Indianapolis 26 Baltimore 21

Hier

San Francisco à Green Bay, 21h.

Jeudi

Seattle à Kansas City, 20h.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

NO: 500-02-042623-962

COUR DU QUÉBEC

(Chambre civile)

PRÉSENT

GREFFIER ADJOINT

BELL CANADA

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Éric Colpron de

comparaitre au greffe de cette Cour

située de cette Cour située au Palais

de justice de Montréal, 1 rue Notre-

Dame est, Montréal, salle 1.100 dans

les trente (30) jours de la date de la

publication du présent avis dans le

journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration et des

copies des pièces de la

demanderesse ont été remises au

greffe à l'intention de Éric Colpron.

Montréal, 19 septembre 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

Officier autorisé.

date de la publication du présent avis

dans le journal Le Devoir pour

répondre à la demande de divorce.

Une copie de la demande en divorce

a été remise au greffe à l'intention de

ERROL RODRIGUEZ.

Lieu: Montréal

Date: 07 OCT. 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

PRÉSENT

GREFFIER ADJOINT

BELL CANADA

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Éric Colpron de

comparaitre au greffe de cette Cour

située de cette Cour située au Palais

de justice de Montréal, 1 rue Notre-

Dame est, Montréal, salle 1.100 dans

les trente (30) jours de la date de la

publication du présent avis dans le

journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration et des

copies des pièces de la

demanderesse ont été remises au

greffe à l'intention de Éric Colpron.

Montréal, 19 septembre 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

Officier autorisé.

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à ERROL

RODRIGUEZ, de comparaitre au

greffe de cette Cour située au 10 rue

Saint-Antoine Est, Montréal, salle

1.100 dans les trente (30) jours de la

date de la publication du présent avis

dans le journal Le Devoir pour

répondre à la demande de divorce.

Une copie de la demande en divorce

a été remise au greffe à l'intention de

ERROL RODRIGUEZ.

Lieu: Montréal

Date: 07 OCT. 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

PRÉSENT

GREFFIER ADJOINT

BELL CANADA

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Éric Colpron de

comparaitre au greffe de cette Cour

située de cette Cour située au Palais

de justice de Montréal, 1 rue Notre-

Dame est, Montréal, salle 1.100 dans

les trente (30) jours de la date de la

publication du présent avis dans le

journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration et des

copies des pièces de la

demanderesse ont été remises au

greffe à l'intention de Éric Colpron.

Montréal, 19 septembre 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

Officier autorisé.

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à ERROL

RODRIGUEZ, de comparaitre au

greffe de cette Cour située au 10 rue

Saint-Antoine Est, Montréal, salle

1.100 dans les trente (30) jours de la

date de la publication du présent avis

dans le journal Le Devoir pour

répondre à la demande de divorce.

Une copie de la demande en divorce

a été remise au greffe à l'intention de

ERROL RODRIGUEZ.

Lieu: Montréal

Date: 07 OCT. 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

PRÉSENT

GREFFIER ADJOINT

BELL CANADA

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à Éric Colpron de

comparaitre au greffe de cette Cour

située de cette Cour située au Palais

de justice de Montréal, 1 rue Notre-

Dame est, Montréal, salle 1.100 dans

les trente (30) jours de la date de la

publication du présent avis dans le

journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration et des

copies des pièces de la

demanderesse ont été remises au

greffe à l'intention de Éric Colpron.

Montréal, 19 septembre 1996

MICHEL MARTIN, G.A.

Officier autorisé.

Partie demanderesse

ÉRIC COLPRON

et

PATRICK HANNIGAN

Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à ERROL

LE DEVOIR

AGENDA CULTUREL



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Long Kiss Goodnight** Tous les jours 13h30, 16h15, 18h45, 21h30 — **Trainpotting** Tous les jours 13h45, 16h, 18h45, 21h, mer. 13h45, 16h, 21h30 — **Fly Away Home** ven. au mar. 13h, 15h10, 17h20 — **Extreme Measures** ven. au mar. 19h30, 21h45 — **Get On The Bus** mer. jeu. 14h, 16h25, 19h, 21h25

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Les 3 frères** Tous les jours 13h35, 16h30, 19h, 21h20 — **Les Wonders** Tous les jours 13h45, 16h15, 19h10, 21h30 — **Souviens-toi Charlie** Tous les jours 13h30, 16h, 19h05, 21h35 — **Le couloir de la mort** Tous les jours 13h45, 16h25, 19h25, 21h45 — **L'ombre blanche** Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40, mer. jeu. 13h30, 15h30, 21h55

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Souviens-toi Charlie** sam. au mer. 13h10, 15h40, 19h20, 21h45, ven. jeu. 19h20, 21h45 — **Les 3 frères** sam. au mer. 13h, 15h15, 19h15, 21h25, ven. jeu. 19h15, 21h25 — **Le couloir de la mort** sam. au mer. 13h45, 16h, 18h55, 21h10 — **Beaumarchais** sam. au mer. 13h15, 15h20, 19h, 21h15, ven. jeu. 19h, 21h15 — **Le premier envol** sam. au mer. 13h40 — **Mesures extrêmes** sam. au mer. 15h05, 19h25, 21h35, ven. jeu. 19h25, 21h35 — **Les Wonders** sam. au mer. 13h35, 15h35, 19h35, 21h50, ven. jeu. 19h35, 21h50 — **Air de famille** sam. au mer. 13h05, 15h30, 19h10, 21h20, ven. jeu. 19h10, 21h20 — **Hommes, femmes: Mode d'emploi** sam. au mer. 13h25, 15h55, 19h05, 21h40, ven. jeu. 19h05, 21h40 — **Liaisons interdites** sam. au mer. 13h30, 19h30, ven. jeu. 19h30 — **Le Mercenaire** sam. au mer. 15h45, 21h55, ven. jeu. 21h55 — **L'ombre blanche** sam. au mer. 13h20, 15h20, 19h40, 21h30, ven. jeu. 19h40, 21h30

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **L'ombre blanche** ven. au mer. 14h15, 16h10, 18h05, 20h, 21h55, jeu. 20h, 21h55 — **Les Wonders** ven. au mer. 14h25, 16h40, 19h15, 21h40, jeu. 19h15, 21h40 — **Long Kiss Goodnight** ven. au mer. 14h, 16h20, 19h, 21h25 — **L'escorte** sam. au mer. 13h45, 16h, 19h15, 21h15 — **Le hultième jour** ven. au mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — **American Buffalo** sam. au mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Mesures extrêmes** sam. au mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, ven. jeu. 16h15, 19h, 21h20 — **Les caprices d'un fleuve** sam. au mer. 13h30, 16h, 18h45, 21h05, ven. jeu. 16h, 18h45, 21h05

CARREFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) — **Le fantôme et les ténébres** ven. au mer. 17h, 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — **Le couloir de la mort** ven. au mer. 13h, 16h40, 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — **L'homme idéal** ven. au mer. 16h50, 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — **Souviens-toi Charlie** ven. au mer. 14h10, 16h35, 19h20, 21h45, jeu. 19h20, 21h45

21h30 — **D3: Les Mighty Ducks** ven. au lun. 13h, 16h50, 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — **Les Wonders** ven. au lun. 13h, 16h50, 19h, 21h30, mar. mer. jeu. 19h, 21h30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Bogus** ven. au mar. 14h, 16h20 — **Chacun cherche son chat** ven. au mar. 19h20, 21h30 — **Get On The Bus** mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h25, jeu. 19h, 21h25 — **That Thing You Do** ven. au mer. 14h, 16h15, 19h10, 21h20, jeu. 19h10, 21h20 — **Les 3 frères** ven. au mer. 13h50, 16h20, 19h05, 21h25, jeu. 19h05, 21h25 — **Extreme Measures** ven. au mer. 13h40, 16h30, 19h, 21h20, jeu. 19h, 21h20 — **Beaumarchais** ven. au mer. 13h30, 16h, 19h15, 21h30, jeu. 19h15, 21h30 — **Long Kiss Goodnight** ven. au mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h35, jeu. 19h05, 21h35

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **First Wives Club** 13h20, 16h10, 19h10, 21h30, sam. 23h40 — **The Ghost & The Darkness** 13h30, 16h20, 19h20, 21h40, sam. 24h) **D3: Les Mighty Ducks** 13h, 15h50, 18h50, 21h20, sam. 23h20 — **The Glimmer Man** 13h40, 16h50, 19h30, 21h50, sam. 23h50 — **De: The Mighty Ducks** 13h10, 16h, 19h, 21h20, sam. 23h30 — **2 Days in the Valley** 13h50, 17h, 19h40, 22h, sam. 24h10, jeu. 17h, 19h40, 22h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Crash** 19h30, 22h, sam. dim. lun. 14h, 16h30, 19h30, 22h — **Hommes, femmes: Mode d'emploi** 19h, 21h30, sam. dim. lun. 13h30, 16h15, 19h, 21h30 — **Le fantôme et les ténébres** 19h15, 21h35, sam. dim. lun. 13h35, 16h50, 19h15, 21h35 — **D3: The Mighty Ducks** 18h50, 21h — **L'homme idéal** sam. dim. lun. 13h40, 16h35 — **First Wives Club** 19h35, 21h55, sam. dim. lun. 14h10, 16h45, 19h35, 21h55 — **The Glimmer Man** 19h40, 22h05, sam. dim. lun. 13h55, 16h25, 19h40, 22h05 — **D3: The Mighty Ducks** sam. dim. lun. 13h, 15h40 — **L'homme idéal** 19h20, 21h40 — **Le Club des Ex** 19h25, 21h40, sam. dim. lun. 13h50, 16h20, 19h25, 21h40 — **D3: The Mighty Ducks** 18h45, 21h05, sam. dim. lun. 13h20, 16h, 18h45, 21h05 — **The Ghost & The Darkness** 19h05, 21h25, sam. dim. lun. 13h25, 16h05, 19h05, 21h25

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **En avoir ou pas** sam. au mer. 13h30, 19h, ven. jeu. 19h — **L'escorte** Tous les jours 15h30, 21h05 — **Liaisons interdites** sam. au mer. 13h35, 15h45, 19h, 21h15, ven. jeu. 15h45, 19h, 21h15 — **Emma** sam. au mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, ven. jeu. 16h15, 19h, 21h20 — **Le Mercenaire** sam. au mer. 13h50, 16h20, 19h10, 21h25, ven. jeu. 16h20, 19h10, 21h25 — **L'escorte** sam. au mer. 13h45, 16h, 19h15, 21h15, ven. jeu. 16h, 19h15, 21h15 — **Le hultième jour** ven. au mer. 14h, 16h15, 19h, 21h15, ven. jeu. 16h15, 19h, 21h15 — **American Buffalo** sam. au mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30, ven. jeu. 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Mesures extrêmes** sam. au mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, ven. jeu. 16h15, 19h, 21h20 — **Les caprices d'un fleuve** sam. au mer. 13h30, 16h, 18h45, 21h05, ven. jeu. 16h, 18h45, 21h05

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) — **Air de famille** Tous les jours 13h30, 16h10, 19h05, 21h35 — **Beaumarchais** Tous les jours 13h35, 16h15, 19h, 21h25 — **Chacun cherche son chat** Tous les jours 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 — **Secrets et mensonges**

Tous les jours 13h, 16h, 18h45, 21h30

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **L'homme idéal** sam. dim. 13h30, 15h45, 19h20, 21h30, ven. mar. mer. jeu. 19h20, 21h30 — **Beaumarchais** sam. dim. 14h, 16h20, 19h, 21h, sem. 19h, 21h

DÉCARIE: 6900, boul. Décarie (849-3456) — **Tin Cup** Tous les soirs 21h05 — **2 Days in the Valley** sam. sem. 19h, dim. 14h, 16h15, 19h — **A Time to Kill** sam. sem. 20h, dim. 14h10, 17h, 20h

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **D3: The Mighty Ducks** 19h, 21h20, sam. dim. lun. 13h, 19h, 21h20 — **The Chamber** 19h20, 21h50, sam. dim. lun. 13h20, 21h20, 21h50 — **Long Kiss Goodnight** 19h35, 22h05, sam. dim. lun. 13h15, 19h35, 22h05 — **The Glimmer Man** 19h15, 21h45, sam. dim. lun. 13h35, 19h15, 21h45

ÉGYPTIEN: 1455, rue Peel (843-3112) — **Long Kiss Goodnight** Tous les jours 14h, 16h25, 19h, 21h30 — **Bound** Tous les jours 14h15, 16h30, 19h, 21h15, mer. jeu. 14h15, 16h30, 21h30 — **Secrets and Lies** Tous les jours 13h15, 16h, 18h45, 21h25

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **The Glimmer Man** 19h30, 22h, sam. dim. lun. 13h40, 16h20, 19h30, 22h — **Le fantôme et les ténébres** 19h05, 21h40, sam. dim. lun. 13h55, 16h10, 19h05, 21h40 — **L'homme idéal** 19h, 21h15, sam. dim. lun. 13h30, 15h55, 19h, 21h15 — **First Wives Club** 19h10, 21h25, sam. dim. lun. 13h45, 16h25, 19h10, 21h25 — **D3: The Mighty Ducks** 19h15, 21h20, sam. dim. lun. 13h10, 15h40, 19h15, 21h20 — **The Ghost & The Darkness** 19h35, 21h50, sam. dim. lun. 13h50, 16h05, 19h35, 21h50 — **D3: Les Mighty Ducks** 19h25, 21h35, sam. dim. lun. 12h50, 15h20, 19h25, 21h35 — **Le Club des Ex** 19h20, 21h45, sam. dim. lun. 14h05, 16h15, 19h20, 21h45

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **The Glimmer Man** 19h30, 22h05, sam. dim. lun. 13h, 15h15, 19h30, 22h05 — **D3: The Mighty Ducks** sam. dim. lun. 13h10, 16h15 — **The Glimmer Man** 19h30, 22h05 — **D3: The Mighty Ducks** 19h25, 21h35, sam. dim. lun. 13h, 16h15, 19h25, 21h30 — **First Wives Club** 19h35, 21h45, sam. dim. lun. 13h20, 16h45, 19h35, 21h45 — **Crash** 19h45, 22h15, sam. dim. lun. 13h15, 15h40, 19h45, 22h15 — **2 Days in the Valley** 19h15, 21h40, sam. dim. lun. 13h30, 15h55, 19h15, 21h40, mer. 21h40 — **The Ghost & The Darkness** 19h, 21h30, sam. dim. lun. 13h40, 16h30, 19h, 21h30 — **The Ghost & The Darkness** 19h, 21h30, sam. dim. lun. 13h45, 16h30, 19h, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **The Chamber** Tous les jours 13h45, 16h10, 18h45, 21h10 — **Big Night** Tous les jours 14h05, 16h20, 19h05, 21h30 — **The Chamber** Tous les jours 14h15, 16h40, 19h15, 21h40 — **That Thing You Do** Tous les jours 14h, 16h30, 19h, 21h20, jeu. 14h, 16h30, 21h30

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Secrets et mensonges** ven. au mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h35, jeu. 18h45, 21h35 — **Les Wonders** ven. au mer. 13h45, 16h20, 19h10, 21h25, jeu. 19h10, 21h25 — **The Chamber** ven. au mer. 13h40, 16h, 19h, 21h30, jeu. 19h, 21h30 — **Souviens-toi Charlie** ven. au mer. 13h25, 16h, 19h, 21h30, jeu. 19h, 21h30 — **Air de famille** ven. au mer. 13h30, 16h15, 19h10, 21h25, jeu.

19h10, 21h25 — **L'ombre blanche** ven. au mer. 13h30, 15h30, 17h30, 19h25, 21h20, jeu. 19h25, 21h20 — **Mesures extrêmes** ven. au mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h40, jeu. 19h05, 21h40 — **Le couloir de la mort** ven. au mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h40, jeu. 19h05, 21h40

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) — **A Time to Kill** 18h45, 21h45, sam. dim. lun. 13h30, 18h45, 21h45 — **Bogus** 19h, 21h25, sam. dim. lun. 13h45, 19h, 21h25 — **Multiplicity** 19h15, 21h50, sam. dim. lun. 14h, 19h15, 21h50

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Le premier envol** sam. dim. lun. 13h, 15h05, 17h10 — **Hommes, femmes: Mode d'emploi** Tous les soirs: 19h20, 21h40 — **Les 3 frères** sam. dim. lun. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h30, ven. sam. 23h40 — **Mesures extrêmes** sam. dim. lun. 13h10, 15h30, 19h, 21h20, ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h20, ven. sam. 23h40 — **L'ombre blanche** sam. dim. lun. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. mar. mer. jeu. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. lun. 13h15, 15h45, 19h05, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Le couloir de la mort** sam. dim. lun. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h10, ven. sam. 23h20

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **The Ghost & The Darkness** 19h, 21h40, sam. dim. lun. 13h55, 16h35, 19h, 21h40 — **L'homme idéal** 19h10, 21h30, sam. dim. lun. 13h40, 16h10, 19h10, 21h30 — **Crash** 19h30, 21h55, sam. dim. lun. 13h50, 16h40, 19h30, 21h55 — **D3: Les Mighty Ducks** 19h20, 21h35, sam. dim. lun. 13h30, 16h20, 19h20, 21h35 — **Le fantôme et les ténébres** 19h25, 21h45, sam. dim. lun. 14h, 16h45, 19h25, 21h45 — **Le bossu de Notre-Dame** sam. dim. lun. 13h15 — **Le Club des Ex** 19h15, 21h50, sam. dim. lun. 16h30, 19h15, 21h50, jeu. 21h50 — **D3: The Mighty Ducks** 19h20, 21h40, sam. dim. lun. 13h20, 16h, 19h20, 21h40 — **The Glimmer Man** 19h, 21h30, sam. dim. lun. 13h30, 16h10, 19h, 21h30 — **First Wives Club** 19h10, 21h45, sam. dim. lun. 13h40, 16h20, 19h10, 21h45 — **L'homme idéal** 20h, sam. dim. lun. 14h30, 17h, 20h — **Hommes, femmes: Mode d'emploi** 19h05, 21h35, sam. dim. lun. 13h50, 16h25, 19h05, 21h35 — **Crash** 19h15, 21h25, sam. dim. lun. 14h, 16h50, 19h15, 21h25

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) — **Mesures extrêmes** Tous les soirs 21h15 — **Le premier envol** ven. au lun. 14h, 16h15, 19h, mar. mer. jeu. 19h — **Liaisons interdites** ven. au lun. 14h10, 16h25, 19h10, 21h25, mar. mer. jeu. 19h10, 21h25

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Crash** 13h30, 16h, 19h10, 21h30 — **Hommes, femmes: Mode d'emploi** 13h10, 15h50, 19h, 21h50 — **L'homme idéal** 12h40, 15h20, 18h40, 21h20 — **Le fantôme et les ténébres** 13h40, 16h10, 19h30, 22h — **Crash** 13h45, 16h15, 19h25, 21h40, jeu. 13h45, 16h15, 21h40

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Fermé pour rénovation**

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **A Time to Kill** 12h30, 15h30, 18h40, 21h30, sam. 24h20 — **Multiplicity** 12h05, 14h30, 17h, 19h25, 21h45, sam. 24h10 — **Courage Under Fire** 12h, 14h15, 16h35, 19h30, 21h50, sam. 24h15, mer. 12h, 14h15 — **The Crow: City of An-**

gels 12h40, 14h45, 17h10, 19h20, 21h40, sam. 24h — **Nutty Professor** 12h20, 14h25, 17h05, 19h10, 21h10, sam. 23h30 — **The Fan** 12h45, 15h, 17h20, 19h40, 22h, sam. 24h25

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Fermé temporaire**

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **First Wives Club** ven. au mer. 13h25, 16h, 19h, 21h25, jeu. 19h, 21h25 — **The Glimmer Man** ven. au mer. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20, jeu. 19h20, 21h20 — **Extreme Measures** ven. au mer. 13h30, 16h, 19h10, 21h30, jeu. 19h10, 21h30 — **D3: The Mighty Ducks** ven. au mer. 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35, jeu. 19h30, 21h35 — **Long Kiss Goodnight** ven. au mer. 13h, 15h45, 19h, 21h35, jeu. 19h, 21h35 — **The Chamber** ven. au mer. 13h10, 15h40, 19h05, 21h40, jeu. 19h05, 21h40 — **Secrets and Lies** ven. au mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h25, jeu. 18h50, 21h25

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **Extreme Measures** ven. au mer. 13h30, 16h, 19h, 21h25, jeu. 19h, 21h25 — **Big Night** ven. au mar. 14h15, 16h40, 19h20, 21h30, mer. jeu. 21h15 — **Fly Away Home** ven. au mar. 14h, 16h30, 18h45, jeu. 18h55 — **Bound** ven. au mar. 21h15 — **Get On The Bus** mer. 14h15, 16h40, 19h10, 21h35, jeu. 19h10, 21h35 — **The Chamber** ven. au mer. 14h, 16h30, 19h, 21h20, jeu. 19h, 21h20 — **Long Kiss Goodnight** ven. au mer. 13h30, 16h10, 19h05, 21h35, jeu. 19h05, 21h35 — **That Thing You Do** ven. au mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, jeu. 19h, 21h20

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) — **D3: Les Mighty Ducks** ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h, sam. dim. lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Le couloir de la mort** ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h10, sam. dim. lun. 12h30, 14h40, 16h50, 19h15, 21h10, ven. sam. 23h20 — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. lun. 13h15, 15h45, 19h05, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Mesures extrêmes** sam. dim. lun. 17h, 19h20, 21h40, ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h20, ven. sam. 24h — **Le premier envol** sam. dim. lun. 13h, 15h — **Le fantôme des ténébres** sam. dim. lun. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h45 — **L'ombre blanche** sam. dim. lun. 13h20, 15h20, 17h20, 19h15, 21h15, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h05 — **Le Club des Ex** sam. dim. lun. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h20 — **L'homme idéal** sam. dim. lun. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) — **L'ombre blanche** sam. dim. lun. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h10, 21h10, ven. mar. mer. jeu. 19h20, 21h10, ven. sam. 23h — **D3: Les Mighty Ducks** ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h, sam. dim. lun. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h, ven. sam. 23h — **Le couloir de la mort** sam. dim. lun. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h10, ven. sam. 23h20 — **Le Club des Ex** sam. dim. lun. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 — **Mesures extrêmes** sam. dim. lun. 13h10, 15h30, 19h10, 21h20, ven. mar. mer. jeu. 19h10, 21h20, ven. sam. 23h40 — **Souviens-toi Charlie** sam. dim. lun. 13h15, 15h45, 19h05, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Le fantôme et les ténébres** sam. dim. lun. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35

21h25, ven. sam. 23h35 — **L'homme idéal** sam. dim. lun. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35

VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) — **Le fantôme et les ténébres** ven. mar. mer. jeu. 19h10, 21h35, sam. dim. 14h10, 19h10, 21h35 — **Crash** ven. mar. mer. jeu. 19h35, 21h55, sam. dim. 14h20, 19h35, 21h

CULTURE

CINÉMA

Les difficultés de la lutte pacifique

Mexique mort ou vif expose clairement la situation des opposants politiques dans ce pays

MEXIQUE MORT OU VIF

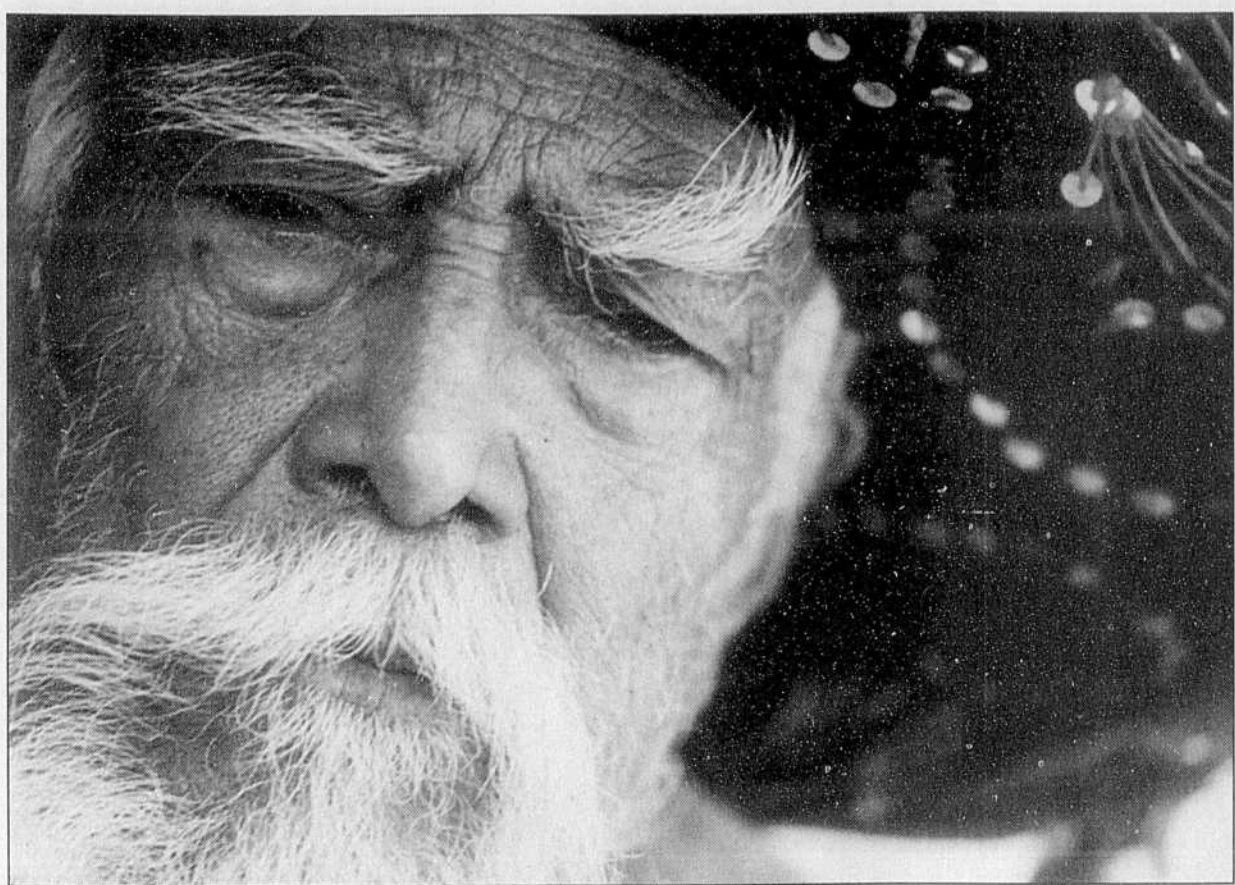
Film de l'ONF Recherche et réalisation: Mary Ellen Davis avec la participation de Mario Rojas Alba. 52 min. Première aujourd'hui, 20h, à la Maison de la culture Frontenac (entrée gratuite) dans le cadre de la semaine Amnistie Internationale

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

Fusillé en tant que «traître» en 1815, le prêtre-guerrillero José María Morelos a aujourd'hui une place d'honneur sur Internet. La chronique des événements que nous présente l'ambassade mexicaine au Canada s'arrête cependant en octobre 1995 sur <http://www.DocuWeb.ca/Mexico>.

On y retient de Morelos ce passage pour présenter le dossier des «droits humains» au Mexique: «tant et aussi longtemps que des personnes ayant des principes croient être obligées ou avoir le droit de condamner ou de persécuter ceux et celles qui sont fidèles à une doctrine différente ou opposée, tant... qu'on n'aura pas pris l'habitude de tolérer les opinions contraires et d'éviter la censure, la renaissance politique du peuple sera impossible...» A noter que le tout premier président de la Commission nationale des droits humains, Jorge Carpizo, s'est déjà plaint d'espionnage téléphonique!

Vivant à Montréal depuis quatre ans, le Dr Mario Rojas Alba est sans doute la preuve a contrario du bien-fondé des préceptes de Morelos. Elu député sous la bannière d'un parti d'opposition, le Parti révolutionnaire démocratique (PRD), Rojas, qui a obtenu le statut de réfugié politique au Canada après qu'on eut tenté de l'assassiner, a notamment publié une chronique non exhaustive des crimes politiques dans son pays de 1988 à 1993: *Manos sucias* (Les Mains sales). Travail minutieux, éloquent, sur une violence politique qui a eu cours avant et durant le mandat de Carlos Salinas de Gortari (le PRD



Don Emeterio Pantaleon, vétéran de la Révolution mexicaine, tel qu'il apparaît dans le film de Mary Ellen Davis.

eut plus de 300 victimes durant cette période).

Mario Rojas nous revient maintenant dans *Mexique Mort ou vif*. Il nous y sert de guide face aux paradoxes de son pays.

Rojas a «trouvé une manière commode de vivre à l'étranger», il s'est «auto-exilé», dit un haut placé du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel, au pouvoir depuis 1929), Carlos Peredo. Quant à l'un des assassins les plus actifs pour des fins politiques dans l'État de Morelos, «c'était un mauvais policier... rien de politique dans cela... il est dans la prison de haute sécurité d'Almoloya», dit un autre fonctionnaire inter-

viewé. Marco Manuel Suarez, juriste (42 ans de militantisme dans le PRI), a été «chef du pouvoir judiciaire» dans l'État de Morelos dont Rojas était député, il confie: «de mon temps... on n'assassinait pas». Un inconditionnel du PRI, Jorge M. Araujo, a toutefois cette phrase qui glace: «si le PRI disparaît, le coût du changement sera élevé», laissant entendre qu'il y aurait 20 millions de Mexicains en moins...

Valeur anthropologique

Mexique mort ou vif a valeur anthropologique, sur les rites reliés aux morts notamment. C'est une tranche d'histoire orale fournie par de nom-

breuses veuves qui réclament justice dans un pays où modernisation et violence vont de pair, selon le commentateur Yuri Serbolov.

Devant des amis qui ne lui conseillent pas de rentrer («il faut ménager les forces de changement»), Rojas se sent perplexe; il s'identifie à l'amarante, arbre qui a «une vie difficile et tourmentée au bord des abîmes», et se fait philosophe: «les fleurs reviennent à chaque printemps».

Ce film aux coloris envoûtants illustre la difficulté (non pas l'impossibilité) d'une lutte pacifique dont Rojas et d'autres Mexicains posent courageusement les balises.

PHOTO ENRIQUE TORRES

BRÈVES

Blouin à Québec

(PC) — Johanne Blouin, qui a récemment dépassé le demi-million de disques vendus au cours de sa carrière, se produira à Québec, sur la scène du Capitole, le 19 octobre. La chanteuse a lancé en août son huitième disque.

Désintoxication

(AP) — Jimmy Chamberlin, l'ex-batteur de Smashing Pumpkins, a accepté de subir une cure de désintoxication pour éviter la prison. Il a plaidé coupable à New York à une accusation réduite de conduite désordonnée.

OMNIBUS
conception et mise en scène
Jean Asselin
avec Francine Alepin, Jean Asselin, Catherine De Sève, Jacques Le Blanc, Denis Lefebvre, Marie Lefebvre scénographie et costumes
Yvan Gaudin éclairages André Naud

pour les 24, 25 et 26 octobre
seulement - billets en vente à 10\$
à la Librairie Gallimard
1700 boul. St-Laurent - 499-7012

ADIEU ARARAT!

18h mardi au samedi
22 octobre au 16 novembre
réservations : 521-4191 billets : 15\$

espace libre
1945, rue Fulton

TÉL.: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

I · N · D · E · X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VEHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

BEAU COTTAGE récemment rénové sur Plateau (sud de Mt-Royal). Jardin côté soleil. 149.000\$. 522-5886.

BORD DE L'EAU - LAVAL
Cottage rénové, 3 c.c., piscine creusée, terrain 11 000 p.c., 209 000\$. 625-1666.

MONTRÉAL-MERCIER, triplex, paisible, propre, rénové en partie, foyers, 2 c.c., 174 500\$. Succession. (514) 355-3238.

PARC ANGUS, AUBAINE! Grand condo neuf, 5 1/2, 3 c.c., gar. int., r.d.c. Très lumineux, 95.500\$. 528-9531.

PLATEAU. Rue Marquette, (sud St-Joseph) Duplex rénové en cottage, cachet d'origine, cour paysagée, ensolail. 343-0088.

ST-LAMBERT, Grande maison de ville 1993, grand terrain clôturé, foyer, 165.000\$. 466-0954. Libre libre tous les dimanches 14h à 16h.

ST-THÉRESE-EN-HAUT, Canadienne rénovée, 4 chambres, bureau professionnel avec foyer & annexe, boisé. 431-0964.

103
CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

AUBAINE. Dans église. 3640 Jeanne-Marie, Plafond 12', 2 c.c., 2 s.b., foyer, terr., état. 145.000\$. 845-4537 bur. 671-1256 rés.

C.D.N., condos de luxe, 1 + 2 c.c., 5555 C.D.N., près U. de M., A partir de 89.000\$. 344-1049.

CARRÉ ST-LOUIS angle Laval. Charmant r.d.-c., 1000 p.c., rénové, isolé, insonor., 2 min. métro Sherb. 125.000\$. 286-3916.

CHANTECLERC
Pour les amateurs du golf et du ski, voici l'occasion rêvée d'acquies un condo au pied du Mont Chanteclerc. Une c.a.c., mézzanine, bain tourbillon, foyer et terrasse. Prix à discuter. Renseignements: 381-3118.

121
CANTONS DE L'EST

BROMONT, Bungalow sur golf, vue pentes de ski, 3 c.c., terrain 14.000 p.c. 82.000\$. 276-4589 ou (514) 534-3725

132
CHALET

MAISON - Chalet, Lac Souris, St-Mathieu-du-Lac, à prox. du Parc National sur terrain semi boisé, 64.800 p.c. (819) 372-9407, (819) 532-2306.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

A ROSEMONT, Magnifique 6 1/2 propre, tranquille, bois franc, partout, entr. lav./séch., chauff. élect. s/bains neuve. Prix par + cinéma. 600\$/mois. 1er déc. 722-9084

ADJ. H.E.C. ET HOPIAUX, charmant 3 1/2 chauffé, eau chaude, sol et frigo. 480\$. 733-6020.

ANJOU, r. de c. + s.sol, 6 1/2, foyer, gar., patio. 970\$/m. 353-7372.

C.D.N. tout près UdeM, à sous louer, 3 1/2 meublé, chauffé, pour jeune fille responsable ou dame. 380\$. 342-2566

CHABOT / ROSEMONT
5 1/2 pièces fermées, 2e, lumineux, chauffé, eau chaude. 550\$. 948-0258.

COTE STE-CATHERINE, bas duplex, 4 c.c., s. à diner, salon, s-sol, gar., foyer naturel, boiseries, chauffé, eau chaude. 1.200\$/m. 733-9988 ou 843-9670.

OUTREMENT rue Davaar, 9 1/2, r.d.-c., 4 c.c., gar. int., 1.750\$, 5 1/2, demi s-sol, spacieux: 650\$. 654-6193, 344-0009, 524-2020.

OUTREMENT, 5p Willowdale, 2 1/2, 1 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7051.

OUTREMENT, PRES U. DE MTL A sous-louer 3 1/2, 1er, insonorisé, balcon. Prix réduit pour 3 mois. 626-0900.

PARC LAFONTAINE, métro Sherbrooke, 6 1/2 victorien, 2e, 2 balcons, jardin, chauffage minime. 750\$/m. Immédiat. 524-2598.

PLATEAU, sous-location. Cherche personne très fiable, luxueux haut triplex, novembre à juillet 97, 2 c.c., 2 s.b., foyer, bain tourb., équipé, meublé. 1000\$/mois. 279-5251.

PLATEAU, Superbe 10 1/2 sur 2 étages: 4 c.c., salon dbl. s.m. dbl., meublé. Non fumeur. Oct. 96 - juin 97. 1.300\$/m. 526-9302.

VILLERAY, 6 1/2, entrée lav./séch. très propre, 5 min. métro Jarry. Références demandées. Libre 1er janv. 97. 385-9238.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

CLOS ST-URBAIN, Près av. des Pins, 4 1/2, 2e, 2 balcons, 4 électro-mén. air climatisé. Libre 1er déc., 825\$. 487-8960

ILE-DES-SOEURS, grand 3 1/2, 5 électros. stat. int., pisc. int., sauna, salle exercice. 850\$/m. (514) 762-1385, Raymond & Sylvie.

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

ADJ. WESTMOUNT (Glencairn). Rés. de 4.500 p.c. sur 2 niveaux, 5 c.c., 3 1/2 s. de b., belle réception, foyer, air climatisé, garage 3 places, 8.000 p.c. de terrain & patio. 3.200\$. 522-8916.

BORD DE L'EAU, Grand 4 1/2 rénové, 2 salles de bains, panorama, arbres centenaires. Meublé ou non, mensuel ou annuel 430-0964.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

COSTA RICA, Grande maison directement bord de mer, côté Pacifique. 3 c.c., cuis. équipée, salon, s à m., patio, BBQ. 600\$/sem. (514) 270-1915.

PARIS, 1Xe, appart. 3 1/2, sur cour, lumineux, tout équipé, 4e ét. Près Opéra. 282-1326.

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BORD DE L'EAU, lac Masson. Saison automne/hiver. Résidence, 5 c.c. fermées, double réception, 3 s.b., + douche, 2 foyers, piscine int., qual. privé. 2.500\$/mois. 522-8916.

176
CHALET À LOUER

BORD LAC MEMPHRÉMAOG
Magnifique petit chalet, mi-chemin entre Magog et Austin.
Loc. saison/mois.
(819) 823-8888

CHERTSEY
Grande maison, 5 c.c., toutes commodités. Sem. ou mois. 663-7727.

LAC L'ACHIGAN, 50 min. de Mtl. Paix, silence, dans vaste boisé. Maison tout confort, 3 cc., foyer, ski de fond. 15 nov. - 30 avr., chauffé, déneigé: 3.500\$. 489-8055 (soir).

MAISON DE FERME, 2 étages, Ste-Marguerite-du-Lac-Masson. Sports d'hiver. 1er nov. au 1er avr.
(514) 381-5841, (514) 228-2256.

MONT STE-ANNE, Luxueux, avec vue, foyer, 3 cc., équipé, 5 min. ski. Noël & Nouvel An. (418) 650-0263 (matin ou soir).

251
BUREAUX À LOUER

OUTREMENT Laurier & de l'Épée. 600 - 3000 p.c., 15\$/p.c. (tout compris). 948-3909.

307
LIVRES / DISQUES

A BON PRIX! Achat de livres et beaux objets. Serv. à domicile. 274-4659

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051.

Les Aménagements F.B. Inc.

320
AMEUBLEMENT

PIANO DE STYLE «QUEEN ANN» acajou sculpté, 2.600\$. Lit double neuf 250\$. Etc... 527-8700.

322
APPAREILS ELECTRO-MENAGERS

ASPIRATEUR «Eureka Victory Power Line», 12 amp., avec tous les accessoires. État neuf. Raison: aspirateur à tapis non-requis. Prix payé: 200\$. Prix demandé: 150\$. 767-6836.

325
INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO DROIT, Young Chang, comme neuf, garant: 7 ans, 2.500\$. 739-8035 (soir). 343-6427 (jr.) Sonya.

350
ANIMAUX

CHATONS SOMALIS, vaccinés, vermifugés, garantie de santé. Aussi adultes opérés. très affectueux. (819) 265-3894.

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484.

543
PSYCHOTHERAPIE

JIMMY THÉBERGE, psychologue. Psychothérapie psychanalytique. 522-0852.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

562
PEINTRE, PEINTURE

POUR PEINTRES sympathiques, responsables et abordables. Appelez Les Pinceaux Impeccables: Paul 843-4800, Richard 989-9512.

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

350
ANIMAUX

CHATONS SOMALIS, vaccinés, vermifugés, garantie de santé. Aussi adultes opérés. très affectueux. (819) 265-3894.

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF diplôme McGill. Privé, semi-privé. Depuis 1990. 849-5484.

543
PSYCHOTHERAPIE

JIMMY THÉBERGE, psychologue. Psychothérapie psychanalytique. 522-0852.

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

562
PEINTRE, PEINTURE

POUR PEINTRES sympathiques, responsables et abordables. Appelez Les Pinceaux Impeccables: Paul 843-4800, Richard 989-9512.

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT, 946-9553

GILLES JODOIN TRANSPORT INC
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

DECÈS

PHOENIX, PAUL

À Boucherville, le 13 octobre 1996, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Paul Phoenix, pharmacien, époux de Marielle Charron. Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa fille Pauline, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

Il est exposé au Complexe Funéraire Pierre Tétrault inc., 549, rue Samuel de Champlain, à l'est de Montarville, sortie 19 de la route 132, Boucherville.

Les funérailles auront lieu mercredi le 16 octobre, à 14h en l'église Ste-Famille (560, boul. Marie-Victorin, Boucherville) et de là au cimetière de Boucherville. Heures de visites: mardi de 19 à 22h et mercredi de midi à 13h30. Des dons pour la Fondation de l'Hôpital St-Luc seraient appréciés.

La voix des enfants depuis 75 ans

Aide à l'enfance 1-800-668-5036

DECÈS

PHOENIX, PAUL

À Boucherville, le 13 octobre 1996, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Paul Phoenix, pharmacien, époux de Marielle Charron. Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa fille Pauline, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

Il est exposé au Complexe Funéraire Pierre Tétrault inc., 549, rue Samuel de Champlain, à l'est de Montarville, sortie 19 de la route 132, Boucherville.

Les funérailles auront lieu mercredi le 16 octobre, à 14h en l'église Ste-Famille (560, boul. Marie-Victorin, Boucherville) et de là au cimetière de Boucherville. Heures de visites: mardi de 19 à 22h et mercredi de midi à 13h30. Des dons pour la Fondation de l'Hôpital St-Luc seraient appréciés.

La voix des enfants depuis 75 ans

Aide à l'enfance 1-800-668-5036

DECÈS

PHOENIX, PAUL

À Boucherville, le 13 octobre 1996, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Paul Phoenix, pharmacien, époux de Marielle Charron. Il laisse dans le deuil outre son épouse, sa fille Pauline, ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

Il est exposé au Complexe Funéraire Pierre Tétrault inc., 549, rue Samuel de Champlain, à l'est de Montarville, sortie 19 de la route 132, Boucherville.

DECÈS

FABienne PERRON
À Montréal le 10 octobre 1996 est décédée Fabienne Perron retraitée de la CECM. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Yolande Perron Duval, Micheline, Alberte, son beau-frère Gérard Hébert, son neveu Bruno Hébert ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Exposée au complexe funéraire Urgel Bourgie Ltée, 3503, Papineau, Montréal. Les funérailles auront lieu le jeudi 17 octobre à 10h00 en l'église St-Louis de Gonzague et de là au cimetière St-Sauveur des Monts.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Heures de visites: mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h, jeudi dès 9h.

ÉPILEPSIE

Plus de 300 000 Canadiens sont atteints d'épilepsie.

Appelez votre association locale.

ÉPILEPSIE CANADA

Merci de donner

OBJECTIF: 28 M

JE DONNE, JE CHANGE

12 552 763 5

Centraide

493, rue Sherbrooke ouest, Montréal, (Québec) H2A 1S6

Tél: (514) 286-1261

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

ENCADREZ
votre
PETITE ANNONCE
985-3344

LA FONDATION DIANE HÉBERT
pour le don d'organes
a besoin de vous
POUR SAUVER DES VIES...
FAITES LE DON!
Pour informations: (514) 965-0333

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4 5 6 7

LE DEVOIR CULTURE

THÉÂTRE

Naufrage au large du Colorado

JUSQU'AU COLORADO

Une pièce de Jérôme Labbé. Mise en scène: André Brassard. Scénographie: Guillaume Lord. Costumes: Daniel Fortin. Eclairages: Martin Labrecque. Musique et son: Christian Thomas. Avec Vincent Bilodeau, Éric Cabana, Hugolin Chevette, Frédérique Collin et Mario Saint-Amand. Présenté au Théâtre d'aujourd'hui à 20 h jusqu'au 31 octobre.

HERVÉ GUAY

L'expression «aller jusqu'au Colorado» est censée vouloir dire, dans la pièce à qui elle donne son titre, aller au bout de soi-même. Une leçon que ne semble pas avoir retenu l'équipe qui s'est occupée de la création de ce texte. Comme quoi le théâtre est bien mal placé pour donner des leçons de vie tel que nous en donnons à quelques reprises les personnages de ce drame familial, lequel ressemble à certains moments à de la mauvaise télévision.

Marco, prostitué à la clientèle très particulière, est retrouvé mort, une balle dans la tête. Crime ou suicide? Tony, son frère cadet, tentera de faire la lumière là-dessus. Il trouvera sur sa route Laurent, l'amant de Marco, et découvrira du même coup tous les mensonges que l'ainé de la famille, Bernard, a fabriqués pour couvrir les frasques de leur mère «peace and love».

Même s'il s'agit d'un texte où les maladresses sont nombreuses, qui va dans tous les sens et dont les personnages manquent quelque peu d'épaisseur, l'échec de cette production n'est pas uniquement attribuable à l'auteur quoique cette écriture, j'en conviens, aurait eu besoin d'un sérieux coup de pouce afin de s'élever du magma glauque où elle patauge.

Ce n'est pas que le milieu choisi par Jérôme Labbé soit par lui-même gage d'échec. D'autres que lui s'y sont aventurés et en ont tiré une ma-

tière dramatique fertile. Mais le danger est grand quand on flirte avec la prostitution, le sado-masochisme, la drogue et la quête du père de somber dans le misérabilisme et l'apitoiement excessif. C'est d'autant plus périlleux si l'on n'a pas de langage dramatique affirmé et si, sur le plan de la forme, on se réfugie dans un certain réalisme psychologique.

Or, en dépit de ses faiblesses, le texte de Jérôme Labbé méritait un meilleur traitement que celui qu'il a reçu de la part d'André Brassard, que décidément je ne reconnais plus. Car s'il y avait un metteur en scène en mesure de théâtraliser cet univers brut, situé dans un milieu qui n'a pas de secret pour lui, c'était bien l'accoucheur scénique de Tremblay.

Toutefois, la mise en scène qu'il signe de *Jusqu'au Colorado* au Théâtre d'aujourd'hui s'avère proprement inqualifiable. On se demande en vain où trouver sa griffe dans ce spectacle premier degré. La direction d'acteurs semble inexistant, le travail scénographique à peine esquissé, l'environnement sonore, minimal, les costumes, d'une banalité extraordinaire. Bref, y a-t-il un pilote dans l'avion?

Dans ce navire à la dérive, les acteurs s'en tirent, on le comprend, assez mal. Dans le rôle du frère aîné qui joue les pères de rechange, Éric Cabana caricature énormément, pas tellement aidé, il est vrai, par un costume qui lui donne l'air d'un laitier. Mario Saint-Amand, quant à lui, manque de souffle pour donner quelque ampleur à son danseur cocaïnoman. Pour ce qui est de Hugolin Chevette, il s'agit vraisemblablement d'une erreur de distribution. Trop naïf, trop gentil, trop bien habillé, trop belle coupe de cheveux pour incarner l'adolescent perturbé qu'on lui a mis entre les mains. En fait, seuls deux des cinq interprètes traversent le spectacle sans encombre: Frédérique Collin, correcte en mère irresponsable et Vincent Bilodeau, méconnaiss-



Éric Cabana et Mario Saint-Amand dans une scène de *Jusqu'au Colorado*.

sable en type répugnant. Ce dernier offre même une vraie performance dans ce rôle secondaire, le moins considérable de la pièce. Doit-on lui souhaiter un bel avenir de salaud?

Le Théâtre d'aujourd'hui a la mission délicate de porter à la scène les textes de nouveaux auteurs et d'assurer par conséquent que ceux-ci soient défendus dans les meilleures conditions possibles. Les artistes, comme

les autres, ont droit à l'erreur mais, peut-être moins que d'autres, celui de démissionner devant la tâche qui leur incombe. L'accusation est grave. Mais si, chez certains créateurs, le cœur n'y est plus, pourquoi ne pas passer la main... le temps que la flamme revienne? Les jeunes créateurs comptent trop pour faire les frais du manque d'inspiration de certains alors que d'autres en regorgent.

TÉLÉVISION

Commandite: le cas Marguerite Volant

Les commanditaires de séries télévisées sont devenus essentiels au financement de ces séries, qui coûtent très cher. Mais si les séries se multiplient, les commanditaires, eux, ne sont pas beaucoup plus nombreux qu'avant. C'est donc la bataille pour séduire les quelques grandes entreprises qui sont prêtes à investir des sommes importantes pour soutenir le petit écran.

Trois semaines après son lancement en ondes, la prestigieuse (et coûteuse) série *Marguerite Volant* est toujours à la recherche d'un commanditaire. Les productions télé sont de plus en plus nombreuses et les commanditaires se font rares.

Il reste que pour le producteur Cité-Amérique, qui misait sur ses succès passés (*Les Filles de Caleb*, *Blanche*), cette absence est pénible, à la fois pour le portefeuille et pour l'ego. Le producteur en est venu à la conclusion que la série n'a pas séduit les commanditaires parce qu'elle est trop culturelle ou parce qu'elle met aux prises des Anglais et des Français, et que ce thème est délicat.

Il faut dire que les temps ne sont faciles pour personne. Ainsi, 15 jours avant sa mise en ondes, le producteur de la série *Lobby* cherchait toujours un dernier commanditaire pour boucler son budget. Et, parce qu'aucune entreprise n'était disposée à verser les montants exigés, le producteur a dû recourir non pas à deux mais à trois commanditaires, Jetta Volkswagen, Dunkin Donuts et Jean Coutu. C'est la première fois que le nombre de commanditaires est si élevé.

La série *Urgence*, qui a pourtant attiré plus de deux millions de téléspectateurs l'année passée, est toujours est à la recherche d'un des deux commanditaires nécessaires à son financement. Mais cela n'a rien d'exceptionnel: les commanditaires attristent fréquemment à la dernière minute.

Aucune entreprise, même bien pourvue, ne donnera 800 000 \$ sans avoir mûrement réfléchi et surtout sans avoir un plan de promotion précis en échange de son argent. Car s'il y a les «cette émission vous est présentée par» et les nécessaires panneaux réclames avant et après les pauses commerciales, un astucieux plan de promotion interne auprès des employés de l'entreprise commanditaire (concours, signatures d'autographes avec les comédiens, etc.) vient habituellement compléter l'entente.

Les commanditaires, donc, ont le choix de plus en plus. Alors qu'il y a quelques années, il n'y avait que deux ou trois séries prestigieuses, il y en a maintenant une dizaine aujourd'hui. On conçoit aisément que Cité-Amérique s'ennuie de l'époque où *Steinberg* et *Rona* commanditaient *Les Filles de Caleb*.

Cette difficulté survient à un moment où les sommes versées par les commanditaires ne s'inscrivent plus dans la colonne des revenus comme c'était le cas il y a quelques années, mais bien dans la structure de financement d'une production. En d'autres termes, ils sont essentiels au financement de la production, comptant pour 5 % des coûts environ, parfois jusqu'à 10 %.

Le directeur des programmes de TVA, André Provencher, estime d'ailleurs que ces règles devront changer tôt ou tard, devant la difficulté de plus en plus grande de trouver des commanditaires.

C'est aussi l'avis de Claude-Michel Morin, de Publi-Cité, principal chercheur de commanditaires pour les producteurs de télé. «À partir du moment où la commandite devient essentielle, il faut changer le système.»

Au-delà du grand nombre de séries qui est, à son avis, la principale cause des difficultés rencontrées par les producteurs, M. Morin déplore «le galvaudage de la commandite» qui lui enlève tout son prestige, notamment dans le sport où même les mises au jeu sont commanditées. Il n'est guère plus impressionné par les télédiffuseurs qui placent une bou-

PAULE
DES RIVIÈRES

teille de lait dans des émissions et empochent de l'argent du producteur laitier ou encore par ceux qui ont des commandites pour des films qui ne sont pas tournés ici.

Car, croit M. Morin, la commandite devrait être une manière d'encourager la production locale de qualité.

M. Morin attend le jour où les entreprises qui commanditent le sport se tourneront vers les séries. Et ce n'est pas sans fierté qu'il rappelle que Molson a commandité *Jasmine*, présentée l'année dernière à TVA.

Quant à l'absence de commanditaires pour la série d'époque *Marguerite Volant*, M. Morin la qualifie d'invariable. «Le problème n'a rien à voir avec la qualité de la production, qui est évidente. Mais c'est trop cher», croit-il. La production a coûté 11,5 millions.

La Vie d'artiste

La présentation de la nouvelle émission culturelle de Radio-Canada est impeccable. Un plaisir pour l'œil. Les choix éditoriaux, eux, sont clairs, malgré l'absence d'animateur. *La Vie d'artiste* a choisi de donner la parole aux artistes, directement, sans passer par un animateur. La méthode n'est pas nouvelle puisque le même télédiffuseur l'a mise à l'essai l'année dernière avec bonheur, avec *Simplement la vie*, une émission hebdomadaire qui donne la parole à des gens ayant fait des choses ou des rencontres peu ordinaires.

La question est de savoir si cette formule convient à une émission culturelle. Si Radio-Canada veut simplement donner la parole aux artistes et leur permettre de s'exprimer, c'est parfait. Si la chaîne veut développer un point de vue sur telle ou telle manifestation culturelle, ce n'est pas convenable. La SRC a choisi le premier cas, rejoignant ainsi une tendance déjà forte, qui donne la parole aux artistes sans intermédiaire, sans question et sans critique.

Ce n'est pas pour rien qu'on a vu, fin août à la SRC, une émission sur le Festival des films du monde dénuée de toute critique, se limitant à faire la promotion des films et coproduite par le Festival lui-même.

Télésience

Le 7^e Festival international du film scientifique du Québec à la télévision et au cinéma, manifestation unique en son genre, se tiendra à Montréal (au cinéma du café électronique) et à Québec (au Musée de la civilisation) du 17 au 27 octobre. Plus de 70 films documentaires, produits dans plusieurs pays, seront présentés. Le Festival fera bonne place à la vie animale, à l'aventure et à l'exploration, au corps humain, aux mystères de l'univers, aux phénomènes naturels et aux avancées technologiques.

Les participants à ce festival auront entre autres la chance de voir d'intéressantes biographies, celle d'Albert Einstein, *Einstein Revealed*, produit aux États-Unis, celle de David Malin le plus grand photographe astronomique du monde, *The Man Who Colors Stars*, produit en Grande-Bretagne, et celle de deux volcanologues-cinastes disparus en 1993, *Maurice et Katia Krafft: au rythme de la terre*, produit en France. Prometteur!

Festival de poésie de Trois-Rivières

Des voix venues de partout...

MARIE-CLAIRE GIRARD
COLLABORATION SPÉCIALE

«L'automne, ici, est une célébration du paganisme...» comme le disait le poète français Francis Combes lors de la grande soirée de poésie de samedi soir. J'aime à per-

ser que les poètes venus de quatre continents trouvent ainsi dans nos paysages qui les éblouissent de nouvelles sources d'inspiration à la suite de leur séjour au Festival international de poésie. Le Festival se déroulait à Trois-Rivières du 4 au 13 octobre.

Nous y avons découvert le poète

martiniquais Joseph Zobel, le Finnois Pentti Holappa, le Macédonien Mateja Matevski, mais aussi le Belge Francis Chenot, la Kenyane Véronique Tadjó, la Suisse Sylviane Dupuis et la Française Françoise Coulmin. Tous se sont plaints du temps (mais nous aussi) et tous ont dit adorer leur expérience, la qualité de l'écoute qu'ils ont trouvée dans les divers lieux où ils ont lu leur poésie, la chaleur manifestée par les festivaliers à leur égard.

Moments forts

Des moments forts il y en a eu beaucoup, mais soulignons les quarante minutes que nous ont of-

fer les collaborateurs de la revue *Exit* (la revue de jeune poésie québécoise) où Tony Tremblay, Denise Brassard, Daniel Guimond et Éric Roberge nous ont donné une belle démonstration des nouvelles formes que peut prendre la poésie. Il y a eu aussi la revue *Arcade*, la revue de poésie qui se consacre exclusivement à des textes écrits par des femmes, qui a séduit complètement un public médusé devant l'ampleur des thèmes et la force et l'impact avec lesquels ils ont été rendus. Claudine Bertrand, Louise Blouin, Suzanne Jacob et Denise Boucher ont rarement été aussi percutantes. Et elles le sont restées tout au long du Festival, Denise Boucher en particulier qui semblait prendre un malin plaisir à nous surprendre et à nous étonner avec des textes en apparence tout

simples mais qui recélaient une expérience profonde et mystérieuse qu'on serait bien en peine d'expliquer autrement que par la parole poétique.

Vernissages, lectures, rencontres, tables rondes se sont succédé tout au long de ces dix jours. On a souligné le vingt-cinquième anniversaire des éditions du Noroit (qui souffle où il veut) et la présence d'éditeurs de poésie en langue française à l'extérieur du Québec. Des ateliers d'écriture ont été donnés, on a combiné le jazz, le cinéma, la peinture à la poésie, faisant ainsi éclater les frontières afin de faire mieux comprendre que l'art se conjugue sous toutes sortes de formes et dans toutes de lieux. Ce qui est la meilleure façon de le rendre accessible.

Des voix venues de partout nous ont dit des choses justes et belles. Nous ont fait comprendre aussi que, comme le dit Henri Michaux, la poésie est un cadeau de la nature, une grâce, pas un travail.

«Tu te réveilles un matin avec le goût de risquer ta vie entière pour un poème», nous disait Christiane Frenette. Il y a un peu plus de douze ans, Gaston Bellemare clamait à qui voulait l'entendre qu'un jour Trois-Rivières deviendrait la capitale de la poésie, que les murs de la ville seraient couverts de poèmes, que des poètes du monde entier et d'ici liraient leurs textes devant des foules attentives. On a dit de lui qu'il était fou. Mais il a réussi à faire de Trois-Rivières ce lieu unique où, pendant dix jours, la poésie donne forme et élan à cette part du monde qui vit en nous.

La poésie est
un cadeau de
la nature,
une grâce,
pas un travail

50 INVITATIONS À GAGNANT

LE DEVOIR ALLIANCE PRÉSENTENT

GAGNANT

FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

LE FILM CANADIEN LE PLUS VOULU

LE PRIX TÉLÉFILM CANADA AU MEILLEUR FILM CANADIEN

Les Feluettes

de Michel Marc Bouchard

v.f. de Lilies un film de John Greyson

UNE PRÉSENTATION SPÉCIALE

LE 23 OCTOBRE 1996 À 19H00 AU CINÉMA LOEWS

Pour votre chance de gagner un laissez-passer double :

1. Écoutez CITE 107.3 ou
2. Retournez ce coupon réponse à : <<LILIES>> avant le 21 octobre 1996.

a/s Alliance Vivafilm, C.P. 282 SUCC. B, Montréal QC H3B 3J7

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Tél. : _____ Tél. au travail : _____

Le tirage aura lieu le 21 octobre, 1996. Cette annonce sera publiée dans LE DEVOIR du 12 au 18 octobre 1996. Le valeur des prix est de \$505. 50 gagnants de Laissez-passer double seront tirés au hasard. L'accessibilité est à la main acceptée. Règlement du concours disponible chez Alliance Vivafilm.

À L'AFFICHE DÈS LE 25 OCTOBRE

La
Musique de chambre
au Centre Pierre-Péladeau

QUATUOR MORENCY

FREEDMAN
GRIEG
BEETHOVEN

Le lundi 21 octobre 1996 - 20 h

Salle Pierre-Mercure
Centre Pierre-Péladeau

300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST - BILLETS : 987-6919

BRÈVES

18 DC pour le projet Mozart

(AFP) — Le chef britannique John Eliot Gardiner complète, avec la publication cet automne de son enregistrement, sur deux DC, de *La Flûte enchantée* de Mozart, son entreprise discographique chez Archiv Produktion autour des sept principaux opéras de la maturité du compositeur autrichien. Déjà six ont été réalisés depuis 1990, à la suite de représentations en concert ou de productions scéniques pour certaines signées par le chef lui-même, comme ce fut le cas pour le septième, *La Flûte* en 1995. Pour tous les ouvrages, Gardiner est à la tête des English Baroque Soloists et du Monteverdi Choir, ce qui confère une unité stylistique à tous ses enregistrements

aujourd'hui réunis en un coffret de 18 DC. Pour la *La Flûte*, la distribution réunit notamment le ténor canadien Michael Schade (Tamino), la soprano allemande Christiane Oelze (Pamina), la colorature américaine Cyndia Sieden et le baryton britannique Gerald Finley.

Merv Griffin atteint du cancer

(AP) — Merv Griffin est atteint d'un cancer de la prostate. L'ancien animateur de *talk show*, âgé de 71 ans, subira des traitements de radiothérapie. Griffin, qui a animé des émissions sur NBC et CBS de 1962 à 1986, est le créateur et producteur exécutif des jeux télévisés *Wheel of Fortune* et *Jeopardy*.